

Insistez pour avoir le meilleur cigare à 5c ET VOUS AUREZ UN GARCIA MORENO

Le Canada

LE CIGARE DIXIE ou CAMILLO N'a pas de supérieur à 10c DEMANDEZ-LE

VOL. VII. — No. 300.

MONTREAL, MARDI 29 MARS 1910

Prix : UN SOU

L'ENTENTE DOUANIERE EST CONCLUE

LE CANADA FAIT QUELQUES LEGERES CONCESSIONS AUX ETATS-UNIS.

Le gouvernement annoncera à la Chambre, mercredi, que l'entente a été conclue.

Washington, 28 — L'hon. M. Fielding, ministre des finances du Canada a fait la déclaration suivante à ceux qui lui ont demandé quel avait été le résultat de la discussion avec M. Taft :

"Nous ne sommes pas en état de donner aucun détail. Nous pouvons simplement dire que les négociations ont donné un très bon résultat. Il n'y aura pas de guerre de tarifs entre les deux pays."

L'hon. M. Graham accompagnait l'hon. Ministre des Finances.

Ils ont consenti à accorder aux Etats-Unis assez de concessions pour permettre au président Taft d'appliquer aux produits canadiens les bénéfices du tarif minimum le 1er avril.

Le président fera une déclaration officielle à cet effet le 30 mars, immédiatement après son retour de New-York.

Le secrétaire d'Etat, M. Knox a déclaré hier après-midi que les négociations, qui avaient été commencées à Albany, avaient eu un résultat très satisfaisant et que la bonne nouvelle serait annoncée simultanément à Washington et à Ottawa mercredi prochain.

Les deux partis craignaient les suites désastreuses d'une guerre de tarifs et il n'est pas très étonnant, que dans cette disposition d'esprit, ils en soient venus à une entente amicale. Ni le Canada, ni les Etats-Unis ne désirent une guerre douanière. Quoique le président Taft et le secrétaire d'Etat soient tenus à un secret absolu, et qu'on ne puisse avoir aucun détail du résultat de l'entente, on est cependant assuré que le Canada n'a fait que des concessions de très peu d'importance et qu'il a simplement accordé assez pour permettre à M. Taft de donner au Dominion le bénéfice du minimum du tarif.

LE SCANDALE DE PITTSBURG

SIX BANQUES SONT INCRIMINEES DANS LES NOMBREUX DETOURNEMENTS DE FONDS MUNICIPALS ET SERONT TRADUITES DEVANT LE GRAND JURY.

Pittsburg, 28 — A la suite des révélations sensationnelles au sujet des actes d'accusation de ces derniers dix jours d'autres révélations encore plus sérieuses sont attendues ces jours-ci. Les banquiers, sous l'accusation de fraude municipale paraîtront devant le grand jury qui commencera ses séances demain matin.

Dans plusieurs églises, on a lu, le dimanche de Pâques, une lettre circulaire, provenant du comité civique, convoquant tous les citoyens à l'assistance d'une assemblée de protestation qui doit avoir lieu un des jours de cette semaine. Dans leur sermon, les pasteurs et les prêtres ont fait allusion aux malversations dont souffrent actuellement les citoyens de Pittsburg.

Il a été assez bien établi, d'après le rapport du procureur général, William Blakelev, qu'au moins \$102,500 ont été dépensés pour influencer la législation municipale.

Plusieurs représentants des principales banques seront appelés à témoigner dans cette affaire. Les six banques mentionnées par le grand jury comme ayant participé au scandale sont la "Columbia National", la "German National of Pittsburg", la "Farmers' National Deposit Bank", la "Second National Bank", la "German National Bank of Allegheny" et la "Workingman's Savings and Trust Company".

La direction de la "Farmers' National" a annoncé qu'elle s'arrangerait avec le procureur général et la "Second National" a préparé un état de ses affaires qu'elle présentera au grand jury demain. Les autres banques n'ont rien dit.

Le conseil de ville s'assemblera demain et les vingt membres, sous accusation de malversation seront présentés. On s'attend à ce que quelques-uns d'entre eux protestent de leur innocence.

Une grande agitation règne dans les différents quartiers de la ville et des assemblées nombreuses ont lieu pour protester contre les fraudes des échevins et des banquiers.

Dans une assemblée tenue à l'hôtel Fort Pitt on a établi que les fraudes s'élevaient à plus d'un million de dollars.

Le capitaine John F. Klein, est gardé à vue dans son appartement de l'hôtel Fort Pitt. De là, dit-on, on le conduira au pénitencier.

Un des résultats de l'activité de la Ligue civique contre les malversations politiques, un ordre a été émané pour renforcer la "blue-law" et faire fermer tous les magasins à dix heures le matin. Les pharmacies sont cependant exceptées.

Plusieurs familles sont restées en conséquence, sans œufs, sans pain et sans lait.

LA CONQUETE DE L'AIR

LA SEMAINE D'AVIATION A ETE INAUGUREE HIER A CANNES. — PLUSIEURS ACCIDENTS D'AEROPLANES.

Cannes, France, 28 — L'ouverture de la semaine d'aviation pour un concours de prix évalués à \$20,000 a été marquée de deux accidents.

Les aviateurs Rigal et Weissenbach sont tombés avec leurs biplans. Rigal a été contusionné, mais Weissenbach n'a reçu aucun mal. Les deux machines ont été complètement brisées.

Montgomery, Ala., 28 — L'aéroplane dont se servent les frères Wright, sur les champs de pratiques, près de cette ville, est tombé d'une hauteur de cent pieds, aujourd'hui. La machine n'a pas subi de dommages, ayant touché la terre nouvellement labourée. Orville Wright qui montait la machine n'a reçu aucun mal ayant pu contrôler sa machine en temps.

Paris, 28 — L'intérêt grandit en France pour tout ce qui concerne l'aviation.

La chambre des députés a accepté en principe le projet d'une grande exposition internationale de la locomotion aérienne, en 1911, dans la région avoisinant Paris.

On a beaucoup écrit ces derniers temps au sujet d'un aéroplane nouveau modèle employé par M. Henry Farman, mais dire que ce modèle éviterait toute intervention des frères Wright est une erreur.

C'est une autre machine tout à fait différente qui est destinée à empêcher cette intervention. Elle est déjà construite et n'attend que quelques corrections de détail avant d'être prête à prendre son essor.

Ce nouvel appareil est un monoplane dans lequel le centre de gravité sera placé plus bas que dans n'importe quel autre aéroplane.

Le moteur, qui pèse environ soixante-dix kilogrammes, est suspendu immédiatement au-dessous du grand plan d'avant.

Le siège du pilote se trouve entre le moteur et le plan d'arrière et repose sur deux triangles qui réunissent les deux parties, avant et arrière. On espère qu'ainsi la stabilité sera plus grande.

Des différends se sont élevés entre les autorités militaires du camp de Châlons et les aviateurs qui s'y exercent. Il paraît que certains aviateurs ont gêné les évolutions de quelques corps de troupe et le général commandant du camp a pris des mesures sévères réglementant le vol des aéroplanes.

A la suite de cette affaire, M. Henry Farman est, dit-on, sur le point de transporter son atelier et son garage, dans la plaine de la Beauce au sud de Paris et à l'ouest de Fontainebleau. Cette plaine a plus de cent kilomètres de largeur et elle est très propice aux évolutions d'aéroplanes.

LA MARINE A VOILES

Paris, 28 — Le tableau suivant donne la proportion, à vingt ans d'intervalle, des bateaux à voiles, dans la marine des divers Etats :

	1888	1908
Angleterre	41 p.c.	12.6
Allemagne	62	19
Norvège	91.9	54.6
Japon	35.8	21.7
France	47.9	47.3
Italie	80	47
Etats-Unis	80.7	30.9
Suède	75	34.2
Espagne	43.2	6.3
Hollande	59.3	11
Autriche	59.5	7.9
Belgique	6.1	0.8
Portugal	78.9	18.9

Comme on le voit, la France est le seul pays où continue à "prosperer" la marine à voiles.

L'HON. BRODEUR

Ottawa, 28 — L'hon. L. P. Brodeur quittera bientôt le Sud pour "Atlantic City". Il fera dans cette ville un court séjour. A "Atlantic City" il prendra un paquebot du roulement canadien pour faire son tour annuel d'inspection des ports des provinces maritimes et de ceux du St-Laurent.

UN GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL POUR MONACO

Monte Carlo, 28 — Le prince Albert Honoré Charles, qui jusqu'ici était le maître absolu du gouvernement de Monaco, le plus petit Etat de l'Europe, a aujourd'hui décrété que les élections du parlement et du conseil municipal se feraient par le suffrage universel. Cependant il se réserve le droit de choisir le maire, mais en plus il laisse à la presse toute sa liberté d'action.

Ce décret est une concession du prince vis-à-vis ses 1200 sujets qui ont demandé récemment un gouvernement constitutionnel.

LES ROYAL GUARDIANS A QUEBEC

Quebec, 28 — Le banquet des Royal Guardians en l'honneur du maire Drouin et hôte échevins qui font partie de cette loge a été un brillant succès ce soir. Le maire Drouin, MM. Ernest Roy, M.P., Leclerc et Lévesque, M.P., l'échevin L. A. Cannon ont été les principaux orateurs.

MENACE DE GREVE

UNE DEMANDE D'AUGMENTATION DE SALAIRES DE 8 A 64 P.C. — CONTRE-PROPOSITION DE LA COMPAGNIE.

New-York, 28 — La compagnie de chemin de fer New-York Central a refusé, cet après-midi, d'accorder une augmentation de salaires de 8 à 64 pour cent demandée par 5,800 conducteurs et autres hommes préposés au service des trains. Les présidents des Unions ont donné avis aux directeurs de la compagnie qu'ils allaient demander un vote sur l'opportunité de déclarer la grève. La compagnie a offert une augmentation de 8 à 25 pour cent.

Le vote qui sera demandé sur cette contre-proposition de la compagnie ou l'appui à donner aux officiers de l'Union des conducteurs et autres employés de chemins de fer affectera tous les employés de lignes du New-York Central entre New-York et Buffalo, mais n'affectera pas ceux des lignes du Boston & Albany, Michigan Central, Lake Shore & Michigan Southern.

LA MONNAIE DE PARIS

Quelques statistiques sur ce qu'elle a fait en 1909.

Paris, 28 — Dans le cours de l'année dernière, la Monnaie a fabriqué 75,592,443 pièces de monnaie, représentant une valeur de 279,334,063 fr. 20, et pesant 576 tonnes.

Pour la France, il a été frappé 29,000 pièces de 100 francs; 9,636,955 pièces de 20 francs; 298,795 pièces de 10 francs; 1,000,265 pièces de 5 francs; 10,923,790 pièces d'un franc; 9,900,044 pièces de 50 centimes; 2,932,625 pièces de 10 centimes; 8 millions de pièces de 5 centimes; 1,750,000 pièces de 2 centimes et 1,500,000 pièces d'un centime.

Il a été en outre procédé à la refonte et à la réfection d'un million de francs en pièces de 20 francs, 6 millions de francs en pièces de 10 francs, et 483,830 francs de pièces d'or diverses, opération qui a coûté près de 98,000 francs.

Enfin on a frappé 10,890,846 francs d'argent divisionnaire avec le métal provenant de la refonte de 3,251,987 francs d'écus argentifères antérieurs à 1830 et 7 millions de francs en écus au type de Louis-Philippe. Cette opération s'est soldée par un bénéfice de 534,610 francs, dépassant 5 pour cent de la valeur nominale des pièces frappées.

LE CLERGE DU RHODE-ISLAND

Les prêtres franco-américains protestent contre l'"Union".

Providence, R. I., 28 — La campagne entreprise par "l'Union", organisme officiel de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, contre le gouverneur Pothier, ainsi que l'attitude de ce journal envers Mgr Harkins et le Jergé du diocèse qui ne parle pas le français, ont été vivement désapprouvées par les prêtres franco-américains du diocèse de Providence qui se sont réunis dernièrement à Woonsocket, chez M. le curé Charles Dauray, doyen des prêtres franco-américains du diocèse.

Comme preuve de leur désapprobation, ils ont décidé de ne pas assister à la soirée de l'Union.

Tous les prêtres avaient reçu une invitation d'assister à la célébration qui doit avoir lieu, lundi prochain, à l'occasion du 100^e anniversaire, de la première convention de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Les officiers supérieurs de cette société ont adopté, il y a quelque temps, des résolutions condamnant les nominations du gouverneur Pothier, parce qu'il n'a pas nommé M. Philippe Boucher, à la place de commissaire des Corrections et Charités de l'Etat.

La campagne de l'Union a causé une division profonde chez beaucoup de membres, qui prétendent que le secrétaire suprême J. Adlard Caron n'a pas le droit de se servir du journal "l'Union" pour des fins personnelles ou politiques.

ANARCHISTE ARRETE

Cherbourg, 28 — Marcel Dupin, anarchiste réputé très dangereux, a été arrêté aujourd'hui, au moment où il allait s'embarquer sur le paquebot "George-Washington" en partance pour New-York.

PARTICULIEREMENT AGREABLE

Chez tous les fumeurs de pipe pour qui la qualité d'un tabac est l'essentiel, le tabac le plus agréable à leur goût est le "Calabash" (un mélange de tabacs de qualité supérieure), chez les boltes de 20c, 40c, 75c et \$1.50, chez tous les principaux marchands de tabac.

L'AUTONOMIE DE L'ALSACE-LORRAINE

LA PRESSE FRANÇAISE CONSACRE DE LONGS ARTICLES A LA QUESTION DE L'AUTONOMIE DES ANCIENNES PROVINCES FRANÇAISES.

Les sentiments des Alsaciens-Lorrains resteront, en cas d'autonomie, ce qu'ils ont été depuis 1870.

Paris, 28 — La question de l'autonomie de l'Alsace-Lorraine, qui est désormais posée en Allemagne par le reichstag lui-même, intéresse au suprême degré l'opinion française.

Tous les journaux consacrent des articles au projet dont le chancelier allemand va, dit-on, prendre l'initiative.

On commente ici, avec une satisfaction bien naturelle, la déclaration à la fois belle, fière et prudente que vient de faire à des journalistes français l'abbé Wetterlé, député de Colmar au reichstag et membre de la délégation alsacienne-lorraine.

"Nous ne pouvons pas, a dit l'abbé Wetterlé, désirer plus que l'autonomie de nos deux provinces, l'Alsace et la Lorraine. Car nos sentiments profonds ne peuvent pas intervenir dans notre politique."

"L'Alsace, a dit encore le vaillant député alsacien qui vient de faire

L'ITALIE ET LA TRIPLICE

L'ITALIE REFUSE ABSOLUMENT DE FAVORISER LES PLANS DE L'ALLEMAGNE SI SES INTERETS PERSONNELS NE SONT PAS NETTEMENT ENGAGES.

En cas de conflit avec l'une des grandes puissances, l'Italie ne prêterait pas son concours à l'Allemagne.

Rome, 28 — Malgré les déclarations officielles affirmant que l'Italie reste indissolublement attachée à la triple alliance, ceux qui croient aveuglément que le pacte demeure entier s'égarent et n'ont nullement une idée vraie de la situation, et de l'attitude probable de chacune des trois puissances alliées en cas de conflit européen.

Le chancelier allemand, M. de Bethmann-Hollweg, est venu tout exprès à Rome, afin de voir de ses propres yeux et d'entendre de ses propres oreilles ce qu'il aurait été difficile de lui montrer et de lui faire entendre par des notes diplomatiques, même pour une nation qui compte Machiavel parmi ses illustres enfants.

M. de Bethmann-Hollweg est, certes, été heureux d'obtenir à ses questions précises des réponses claires; il n'en a pas été ainsi.

L'Italie s'est montrée disposée à accepter le renouvellement du traité un an avant son expiration, c'est-à-dire en 1913, parce qu'il constitue une garantie pour la paix. Mais on a laissé entendre au chancelier de Guillaume que l'Italie veut obtenir en retour, une clause protégeant mieux ses intérêts dans les Balkans et sur sa frontière de l'est.

En outre, l'Italie refuse absolument de prendre part à une action commune et de favoriser les plans de l'Allemagne. Non seulement elle ne lui prêterait pas l'appui de ses forces, mais elle ne voudrait pas même user de son influence en sa faveur, dans un conflit où les intérêts de l'Italie ne seraient pas nettement engagés.

Ce qui préoccupe l'Italie c'est l'intégrité de son territoire et la conservation de la paix pendant une période

ON DEMANDE DE SUITE 20 HOMMES ACTIFS

avant bonne tenue, pour obtenir des signatures de pétitions. Écrivez bien, connaître la ville. Chances splendides d'avancement. Adressez-vous après 8 hrs. a.m. au matin, chambre 414 — 180 rue St-Jacques. 300-1-P

DERRICKS A Cordes et à Chevalet Immobilie

ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES POUR DERRICKS CABLES, TRAINEAUX, SEAUX, POULIES, CRICS

F.H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER

New Imperial Bank Building PHONES MAIN 3420-3421

Pour avoir un plan et une liste de prix et les avantages des lots de

MONTREAL-EST

envoyez cette annonce avec votre nom et votre adresse à

JOS. VERSAILLES Tél. Main 7195 Chambre 501, NEW YORK BLD LIFE 40-3

Depuis plus de 40 ans ce vin généreux et tonique trouve des millions d'admirateurs au foyer, au bar et dans tous les hôtels de premier ordre.

Le Vin Byrrh est le premier des vins toniques et apéritifs

D. MASSON & CIE, AGENTS, MONTREAL. Fabriqué par VIOLET FRERES, à Thuir, France

UNE HORRIBLE CATASTROPHE

QUATRE CENTS PERSONNES PERISSENT AU COURS D'UN INCENDIE ET UN GRAND NOMBRE SONT DANGEREUSEMENT BLESSEES A OEKOERITE, HONGRIE.

Une salle de danse improvisée dont les sorties avaient été clouées devient le bucher des malheureux villageois.

Mate-Szalka, Hongrie, 28 — Près de quatre cents personnes ont été brûlées vives et cent autres ont été blessées dans le désastre du village de Oekoerite, qui a lieu hier.

On avait annoncé qu'un bal public aurait lieu à l'hôtel du village et de cette grande grange avait été, à cette occasion, transformée en salle de bal. Les décorations étaient magnifiques, et beaucoup de lanternes chinoises étaient suspendues aux fenêtres et aux arceaux du bâtiment. De tous les environs, un nombre considérable d'habitants étaient venus pour assister à la fête. La grange, dès l'ouverture du bal, fut complètement remplie.

Alors que la danse battait son plein le feu prit à une branche de sapin et se répandit en un instant dans la salle. Les robes des dames prirent feu et l'incendie se propagea avec une rapidité presque incroyable.

Tout le monde perdit la tête, et une panique effroyable se produisit. Les hommes et les femmes se précipitèrent vers les portes de sortie, qui avaient été clouées, et l'encombrement fut tel que la plupart d'entre eux furent écrasés.

Quelques instants après, le toit s'écroulait, et les invités furent assommés par les poutres et brûlés vifs.

Il n'y eût que quelques personnes qui purent s'échapper, et au moins 390 personnes périrent dans cet incendie.

INCENDIES DESASTREUX

Le feu détruit plusieurs bâtiments à North Battleford, Saska. — \$27,000 de pertes.

North Battleford, Sask., 28. — Un incendie a détruit, ce matin, le rond à patiner et le "curling club", de cette ville, la résidence de M. D. J. Readers et les écuries de M. Wm. Keagally et T. Clumps.

L'ensemble de M. Reader a pu être sauvé. Les pertes du "curling club" s'élevaient à \$17,000 et celles du patinoir à \$5,000. Les pertes de M. Reader sont de \$5,000. Le patinoir et la résidence de M. Reader étaient assurés.

Plainfield, N. J., 28. — Dans l'incendie qui a détruit le garage de Brokaw et Frères, vingt-deux automobiles ont été détruites et dix-huit autres sérieusement endommagées. Ce garage était un des plus considérables de l'Etat et la plupart des machines appartenait à des résidents de la ville. Les dégâts s'élevaient de \$75,000 à \$100,000. Toute la brigade du feu était sur les lieux, et une partie du corps des pompiers de Plainfield Nord est venue lui prêter main forte.

MORT SUBITE (Dépêche spéciale au "Canada.") Québec, 28. — Mme Veuve Pierre Vee morte dans son lit. Le verdict du jury, de St-Anselme, a été trouconner. Gauthreau a été "morte de syncope."

MORT DE M. FRECHETTE (Dépêche spéciale au "Canada.") Québec, 28. — M. Pierre Fréchette, un jeune pharmacien, très bien connu à Montréal, où il avait été pendant 4 ans gérant d'une grande pharmacie, est mort hier soir chez sa mère, à Québec, 112 rue Richelieu. Atteint d'une maladie qui ne pardonne pas, il avait dû revenir à Québec, il y a quelques temps pour mourir dans sa famille. C'était un jeune homme très estimé qui n'avait pas encore 30 ans. Elle en revivra.

TENTATIVE DE SUICIDE (Dépêche spéciale au "Canada.") Québec, 28. — Une jeune femme de Lévis a tenté de mettre fin à ses jours en absorbant une dose de bichlorure de mercure. Un médecin a famille. C'était un jeune homme très estimé qui n'avait pas encore 30 ans. Elle en revivra.

LES ROYAL GUARDIANS A QUEBEC (Dépêche spéciale.) Québec, 28. — Tout un émoi cet après-midi au sujet de la traversée de Lévis. Alphonse Ruel, employé de la compagnie de la traversée, en voulant s'emparer d'une pièce de bois près du quai est tombé à l'eau. On lui jeta une ceinture de sauvetage et il était tellement épuisé que M. Jeffrey qui descendait dans une échelle pour lui porter secours a dû le remonter dans ses bras.

TEMPERATURE

Toronto, 29.—
Probabilités pour aujourd'hui :
Généralment Beau et un peu moins chaud.

Température maxima et minima :
Daysboro, 2 au-dessus de zéro; Aulic, 1836, Port Simpson, 32-42, Victoria 33-43, Vancouver 35-50, Edmonton 28-34, Hattfield, 28-54, Prince Albert 24-28, Valer, 24-35, Moose Jaw 25-39, Qu'Appelle 30-56, Winnipeg, 34-52, Port Arthur, 36-52, Parry Sound, 38-54, Toronto 35-75, Ottawa, 32-70, Montréal, 30-61, Québec 23-38, St. John 26-34, Halifax 18-36.

DODD'S KIDNEY PILLS

TRADE MARK

UN PRINCE ALLEMAND SE CONVERTIT

Le "Daily Express" publie un télégramme de son correspondant de Berlin annonçant la conversion au catholicisme du prince Frédéric-Henri de Prusse.

Le prince, cousin de l'empereur Guillaume, membre de la famille impériale d'Allemagne, avait été expulsé de la cour par le souverain. Il vient de prononcer ses vœux dans un monastère italien et d'abandonner à l'Eglise la totalité de ses biens, qui se monterait à 7 millions de francs environ.

FAITS DIVERS

Tentative de vol

L'un des hangars, en arrière de la demeure de M. Samuel Dunn, No 8 rue Saint-Luc, a été enfoncé, pendant la soirée, vendredi dernier. Quatre malles qui y avaient été déposées ont été éventrées.

On estime que les bandits ont emporté pour près de \$100 d'objets divers.

Vers 9 heures, la servante de M. Dunn, entendant du bruit dans le hangar, appela la police par téléphone. Les voleurs ont dû sans doute être dérangés, car à l'arrivée des constables ils avaient disparu. Cependant on a trouvé dans la rue en arrière, une robe et un colis renfermant de l'argenterie que, dans leur précipitation à fuir, les bandits avaient laissés tomber.

COURRIER DE QUEBEC

Apparition du sirop d'érable.—Le général Baden-Powell au Canada.—La compagnie Dussault obtient un gros contrat à Lévis.

Paris, 28.—Le Ministre de la Justice Barthou a ouvert aujourd'hui, à l'Ecole de la Sorbonne, le vingt-troisième congrès de la loi internationale.

Parmi les questions à discuter est celle du traitement des vaisseaux de guerre lorsqu'ils sont dans des ports neutres en temps de guerre, ce point a été vivement discuté à la suite de la guerre Russo-Japonaise, vu que la dispersion des mines sous-marines et les lois internationales affectent les autres nations.

LES LOIS INTERNATIONALES

Le vingt-troisième congrès a eu lieu hier à Paris.

Paris, 28.—Le Ministre de la Justice Barthou a ouvert aujourd'hui, à l'Ecole de la Sorbonne, le vingt-troisième congrès de la loi internationale.

Parmi les questions à discuter est celle du traitement des vaisseaux de guerre lorsqu'ils sont dans des ports neutres en temps de guerre, ce point a été vivement discuté à la suite de la guerre Russo-Japonaise, vu que la dispersion des mines sous-marines et les lois internationales affectent les autres nations.

TRIBUNE LIBRE

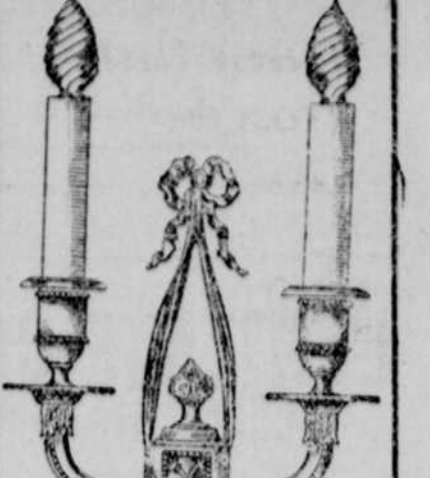
Ville de Notre-Dame de Grâce
M. le Rédacteur,
"Le Canada",
Ville.

Monsieur —
Vos remarques de ce jour, relative- ment à la création d'un "Conseil de l'île de Montréal" ont attiré mon attention sur l'article de "Un Citoyen", paru dans vos colonnes du 19 du courant, et qui avait échappé à mon attention.

Je suis fier d'apprendre qu'il existe un tel conseil à Londres, et l'on vient justement de me dire que le Greater New York a une administration simi- laire. Tant mieux, l'on pourra étudier les chartes de ces différents conseils et arriver à nous en faire une aussi parfaite que possible, en peu de temps, et à peu de frais.

Ainsi que vous le dites, l'idée est lancée ! Il ne s'agit maintenant que de l'exécuter, et c'est dans ce but que j'ai convoqué l'assemblée de mardi prochain.

J'ai l'honneur d'être, M. le Rédac- teur,
Votre obéissant serviteur,
GEORGE MARCIL,
Maire.



ECHOS

LES LIBÉRAUX DE MANITOBA

Les libéraux de la province de Mani- toba se réuniront en convention à Winnipeg le 5 avril prochain, pour formuler un programme de politique provinciale, se choisir un chef et se préparer aux élections générales provin- ciales que l'on attend sous peu.

La législature actuelle a été élue il y a trois ans, en mars 1907; mais il y a déjà plusieurs mois que l'on voit le gouvernement Roblin préparer les voies pour un appel au peuple. Cet appel au peuple sera, probable- ment le dernier qu'il lui sera possible de faire en prenant pour cri de guerre la dénonciation de l'injustice du gouvernement fédéral qui refuse l'agrandissement de la province.

En 1907, le gouvernement Roblin a obtenu une forte majorité des sièges, mais le parti libéral a fait quelques gains, a battu un ministre, tandis que M. Campbell, procureur général, n'a été élu que par la voix de l'offi- cier rapporteur.

La majorité conservatrice à l'as- semblée législative, dit à ce sujet le "Manitoba Free Press" n'a aucun rapport avec la majorité des votes du peuple. Le gouvernement n'a rem- porté la victoire qu'à l'aide du vote des non-résidents, que ses ressources financières lui ont permis de faire venir aux polls le jour de l'élection.

Le confrère prédit que la conven- tion sera enthousiaste et il augure des événements récents à Winnipeg une grande probabilité de victoire pour les libéraux, aux prochaines élec- tions.

DON MAGNIFIQUE

Fondée en 1905, l'Académie des Sp- orts, — successivement présidée par MM. Paul Adam, le prince d'Arenberg le duc Dezaux, Henry Deutsch de la Meurthe, et actuellement par M. Hé- brard de Villeneuve, — va pouvoir, plus que jamais, grâce à la libéralité magnifique d'un de ses membres, M. Henry Deutsch de la Meurthe, rem- plir son rôle de Société d'encourage- ment à tous les sports.

Désireux, en effet, de donner à l'A- cadémie des Sports une preuve de son attachement et afin de contribuer d'une façon permanente à l'accomplisse- ment de la mission qu'elle s'est don- née, M. Henry Deutsch de la Meurthe a fait don à cette Société d'une ren- te annuelle de 10,000 francs, qui pourra être, à tout moment, rachetée, par lui, moyennant le versement d'un capital de 200,000 francs.

Ces 10,000 francs de rente, ou les arrérages du capital de 200,000 francs, seront affectés exclusivement à la création d'un prix de 10,000 francs, le prix Henry Deutsch de la Meurthe, qui portera, ainsi en a dé- cidé l'Académie des Sports, le nom du donateur.

Le prix Henry Deutsch de la Meur- the, sera décerné par l'Académie des Sports autant que possible chaque année, au moins tous les deux ans, à l'auteur ou aux auteurs d'un fait sportif accompli en France par un Français, ou par un étranger, ou à l'étranger par des Français seule- ment, ce fait pouvant entraîner un progrès matériel, scientifique et moralisateur pour l'humanité. A moins de circonstances exceptionnelles, le prix Henry Deutsch de la Meurthe ne devra pas être fractionné.

M. Hébrard de Villeneuve, président de l'Académie des Sports, et le comte Clary, vice-président, ont été chargés de faire les démarches néces- saires pour que la donation soit ac- ceptée.

L'initiative généreuse de M. Henry Deutsch de la Meurthe va permettre à l'Académie des Sports de prodigier de précieux encouragements dans ces milieux de chercheurs d'inventeurs, de créateurs, à qui on a successivement dit de la bicyclette, l'automobile et l'aviation.

G. D.

Eborgné

Placide Berger, âgé de 34 ans, natif de Rimouski, à qui l'on vient de faire l'ablation de l'œil gauche, à l'hôpital Notre-Dame, a dit hier matin, avoir été victime d'un lâche agresseur, jeudi dernier sur la voie ferrée, à Saint-Jude, à 11 milles de Saint-Hyacinthe.

"Comme je m'en revenais de mon travail, en compagnie d'un autre ou- vrier, je fus attaqué par un employé de la section de police, sans proclamation de ma part, m'asséna avec son poing armé de fer sans trop que j'instru- ment un coup qui me creva l'œil. L'individu menaçait ensuite de me crever l'autre; n'eût été des gens qui l'accompagnaient je crois qu'il l'aurait fait. Ainsi blessé je suis allé à Sorel et de là je suis venu ici, à l'hôpital, où l'on m'a enlevé cet œil.

"J'espère que mon agresseur sera arrêté s'il n'est pas déjà."

La fille de Riordan arrêtée

Mme Annie Welsh, âgée de 26 ans, fille du malheureux Timothy Riordan qui dernièrement a été envoyé à l'as- sile de la Longue-Pointe, à la suite du meurtre de Mme Lascelles, trage- die qui a eu lieu le jour de Noël, a été écrouée au poste de la rue Young, dimanche. Elle est accusée d'avoir blessé un nommé Alfred Bé- langer, en le frappant à la tête avec un pot de fer. Le lieutenant Mc- Grath, qui a été appelé sur les lieux, a constaté que Bélangier portait une profonde blessure au front. Il le fit conduire à l'hôpital Général. Mme Welsh prétend avoir agi en cas de légitime défense.

Grandes Nouvelles pour les Vieillards

Ce qu'ont fait pour Hiram Brown les Pilules de Dodd pour les Reins

Guérissent ses douleurs et ses souffrances, lui rendirent le sommeil réparateur. — On les appelle l'ami des vieux

East Mapleton, Cumberland Co. N. E., mars 28 — Spécial — Bien qu'il aie passé le terme naturel alloué à la vie humaine, M. Hiram Brown de cette place est encore une des plus belles figures de la vie, et comme beaucoup d'autres vétérans canadiens il donne le crédit de sa santé aux Pilules de Dodd pour les reins.

"J'ai soixante-douze ans", dit M. Brown dans un interview, "et je dois dire que les Pilules de Dodd pour les reins m'ont guéri de la gravelle et des maladies de rognons. J'avais mal dans le dos, des maux de tête et des vertiges, des crampes dans les muscles et de la raideur dans les jointures. Mon sommeil était coupé et parfois mes membres enflaient.

"Mais depuis que j'ai pris des pilules de Dodd pour les reins tous ces troubles ont disparu. Je considère les Pilules de Dodd pour les reins comme un remède merveilleux."

L'homme et la femme âgés qui ont des reins en bonne santé, peuvent se rire des petits ennemis de la vie. Car des reins sains, conservent le sang pur et assurent un bon sommeil ré- parateur. Les Pilules de Dodd pour les reins, les rendent toujours sains. Voilà pourquoi on les connaît sous le nom d'ami des vieillards.

300-1-g

ELGIN-EST

Les libéraux d'Elgin Est, Ontario, ont choisi samedi leurs candidats pour la chambre des communes et pour la législature provinciale.

Pour les Communes, la candidature a été offerte à M. W. W. Rutherford, le candidat aux dernières élections, qui l'a refusée. Deux noms ont été proposés : ceux du Dr F. H. Miller et de M. Daniel McIntyre. Le Dr Miller a été choisi à l'unanimité.

Pour la législature, la convention a choisi M. C. W. Wonnacott, de Mala- hide.

271-ma-n-y

ELECTROLIERO
— ET —
ACCESSOIRES

(BRAQUETS AND FIXTURES)

THE GARTH CO.,
RUE STE-CATHERINE,
Entre les rues Stanley et Drummond

271-ma-n-y

DIRECTEUR DE CONSCIENCE

M. Henri Bourassa consacre son article du "Devoir" d'hier à louer l'heroïsme de M. Monk et de son groupe — héros pour avoir adopté sa doctrine — et à les adjoindre de ne pas consentir à un compromis qui les rattacherait au parti conservateur.

Dans ce rôle de directeur de consciences politiques, M. Bourassa est paternel, émouvant et solennel.

On voit bien qu'il a peur, surtout si la santé de M. Monk le force à s'absenter de la chambre, du retour des quelques amis de M. Monk au giron du parti conservateur.

Entre les deux alternatives qui se présentent, entre les deux projets qui se partagent l'opinion publique : des dreadnoughts ou une marine canadienne, M. Bourassa ne veut pas que ses néophytes fassent un choix.

Il les conjure de rester irréductibles, d'abjurer, une fois pour toutes, leur ancienne foi conservatrice et de faire ouvertement profession de Bourassisme.

Nous verrons ce qu'il en adviendra.

LE BILL DE MONTREAL

La discussion se fera sur trois points, dont la question des franchises et le traitement des commissaires.

A propos des deux bills ayant pour objet d'apporter à la charte de la ville quelques modifications, M. J. L. Loranger, avocat du Comité civi- que a fait entendre que la ville et le comité en étaient venus à une entente sur presque tous les amendements, et que la discussion, à Québec, portera surtout sur trois points : en premier lieu, la question traitement, ensuite l'élection des commissaires au cas de décès ou de démission, et enfin, la mise à l'étude, par le Comité exécutif de demandes de franchises et privi- lèges.

Au sujet de cette dernière question, M. Loranger, fait observer que le bill de la ville s'en rapporte au Conseil municipal pour l'allocation des fran- chises, et que si les échelons envoient quelque demande au Comité exécutif, c'est parce que les voudront bien, car, d'après le texte même de la loi, ils ne sont nullement tenus de la faire. Le Comité civique, cependant, considère ces franchises d'une telle importance que le Comité exécutif devrait lui-même les mettre à l'étude, et en faire rapport au Conseil, avec ses recommandations. C'est le Conseil municipal qui déciderait en dernier ressort, mais, afin de satisfaire aux exigences des contribuables, les com- missaires auraient donné leur avis.

On s'attend à une vive discussion, devant la Commission des bills privés, au sujet du paragraphe franchises et contrats.

SONT AU RIENDEAU

M. et Mme Jos. H. Tessier, St-Cas-imir; Henri Binet, Québec; A. J. Du- bois, St-Hyacinthe; J. S. Poulin, Verri; S. et Mme J. A. Choquet, Farnham; M. et Mme David Laper-rière, Mlle Flora Laperrière, Pierreville; M. et Mme J. Blondin, Trois-Rivières; J. G. Moquin, Montréal; T. H. Chesney, Meriden, N.H.; Jos. Dupré, St-Ours; J. H. Poirier, Waterloo; G. Bea- jardins, P. Marchand, Sorel; Aimé Laperrière, Pierreville; P. G. Marquis, M. et Mme J. M. Landry, Québec; Chs. Laframboise, Grandmes; P. O. Bard, War-rawick; D. A. Bard, Warrawick; M. J. Lévesque, Duhamel; L. Renaud, St-Marc; G. Bicaquette Edg. Québec; O. Legaré, Sherbrooke.

LA FALSIFICATION DU SIROP D'ERABLE

Québec, 28.—On signale qu'un épicer de Saint-Roch a vendu, la se- maine dernière, 150 barils de casson- nade à divers cultivateurs de la cam- pagne, ce qui fait présumer que nous aurons du sucre nouveau et "pur" bientôt sur le marché.

Interrogé incidemment sur ce su- jet, un négociant en gros de cette ville, très en vue dans le monde commer- cial, lance un cri d'alarme. "Notre sucre d'érable était, dit-il, en grande demande il y a deux ans aux Etats- unis, et commandait un meilleur prix que le produit américain; malheureu- sement, nos cultivateurs s'américani- sèrent. Ils font du sucre falsifié. C'est souverainement regrettable pour la province de Québec, surtout si nos cultivateurs ne s'améliorent pas, car il s'en suivra pour eux une terrible perte, puisque ce produit leur donne annuellement, en chiffres ronds, un re- venu de \$200,000.

LES LOIS INTERNATIONALES

Le vingt-troisième congrès a eu lieu hier à Paris.

Paris, 28.—Le Ministre de la Justice Barthou a ouvert aujourd'hui, à l'Ecole de la Sorbonne, le vingt-troisième congrès de la loi internationale.

Parmi les questions à discuter est celle du traitement des vaisseaux de guerre lorsqu'ils sont dans des ports neutres en temps de guerre, ce point a été vivement discuté à la suite de la guerre Russo-Japonaise, vu que la dispersion des mines sous-marines et les lois internationales affectent les autres nations.

TRIBUNE LIBRE

Ville de Notre-Dame de Grâce
M. le Rédacteur,
"Le Canada",
Ville.

Monsieur —
Vos remarques de ce jour, relative- ment à la création d'un "Conseil de l'île de Montréal" ont attiré mon attention sur l'article de "Un Citoyen", paru dans vos colonnes du 19 du courant, et qui avait échappé à mon attention.

Je suis fier d'apprendre qu'il existe un tel conseil à Londres, et l'on vient justement de me dire que le Greater New York a une administration simi- laire. Tant mieux, l'on pourra étudier les chartes de ces différents conseils et arriver à nous en faire une aussi parfaite que possible, en peu de temps, et à peu de frais.

Ainsi que vous le dites, l'idée est lancée ! Il ne s'agit maintenant que de l'exécuter, et c'est dans ce but que j'ai convoqué l'assemblée de mardi prochain.

J'ai l'honneur d'être, M. le Rédac- teur,
Votre obéissant serviteur,
GEORGE MARCIL,
Maire.

The Phoenix Bridge & Iron Works, Ltd

83 rue Colborne

Entrepreneurs en construction d'acier. Gros assor- timent de Lambourdes, Chevrons, Angles et Plaques de toutes sortes

83 RUE COLBORNE

191-m-l-m

TEMPERATURE

Toronto, 29.—
Probabilités pour aujourd'hui :
Généralment Beau et un peu moins chaud.

Température maxima et minima :
Daysboro, 2 au-dessus de zéro; Aulic, 1836, Port Simpson, 32-42, Victoria 33-43, Vancouver 35-50, Edmonton 28-34, Hattfield, 28-54, Prince Albert 24-28, Valer, 24-35, Moose Jaw 25-39, Qu'Appelle 30-56, Winnipeg, 34-52, Port Arthur, 36-52, Parry Sound, 38-54, Toronto 35-75, Ottawa, 32-70, Montréal, 30-61, Québec 23-38, St. John 26-34, Halifax 18-36.

DODD'S KIDNEY PILLS

TRADE MARK

UN PRINCE ALLEMAND SE CONVERTIT

Le "Daily Express" publie un télégramme de son correspondant de Berlin annonçant la conversion au catholicisme du prince Frédéric-Henri de Prusse.

Le prince, cousin de l'empereur Guillaume, membre de la famille impériale d'Allemagne, avait été expulsé de la cour par le souverain. Il vient de prononcer ses vœux dans un monastère italien et d'abandonner à l'Eglise la totalité de ses biens, qui se monterait à 7 millions de francs environ.

FAITS DIVERS

Tentative de vol

L'un des hangars, en arrière de la demeure de M. Samuel Dunn, No 8 rue Saint-Luc, a été enfoncé, pendant la soirée, vendredi dernier. Quatre malles qui y avaient été déposées ont été éventrées.

On estime que les bandits ont emporté pour près de \$100 d'objets divers.

Vers 9 heures, la servante de M. Dunn, entendant du bruit dans le hangar, appela la police par téléphone. Les voleurs ont dû sans doute être dérangés, car à l'arrivée des constables ils avaient disparu. Cependant on a trouvé dans la rue en arrière, une robe et un colis renfermant de l'argenterie que, dans leur précipitation à fuir, les bandits avaient laissés tomber.

COURRIER DE QUEBEC

Apparition du sirop d'érable.—Le général Baden-Powell au Canada.—La compagnie Dussault obtient un gros contrat à Lévis.

Paris, 28.—Le Ministre de la Justice Barthou a ouvert aujourd'hui, à l'Ecole de la Sorbonne, le vingt-troisième congrès de la loi internationale.

Parmi les questions à discuter est celle du traitement des vaisseaux de guerre lorsqu'ils sont dans des ports neutres en temps de guerre, ce point a été vivement discuté à la suite de la guerre Russo-Japonaise, vu que la dispersion des mines sous-marines et les lois internationales affectent les autres nations.

LES LOIS INTERNATIONALES

Le vingt-troisième congrès a eu lieu hier à Paris.

Paris, 28.—Le Ministre de la Justice Barthou a ouvert aujourd'hui, à l'Ecole de la Sorbonne, le vingt-troisième congrès de la loi internationale.

Parmi les questions à discuter est celle du traitement des vaisseaux de guerre lorsqu'ils sont dans des ports neutres en temps de guerre, ce point a été vivement discuté à la suite de la guerre Russo-Japonaise, vu que la dispersion des mines sous-marines et les lois internationales affectent les autres nations.

TRIBUNE LIBRE

Ville de Notre-Dame de Grâce
M. le Rédacteur,
"Le Canada",
Ville.

Monsieur —
Vos remarques de ce jour, relative- ment à la création d'un "Conseil de l'île de Montréal" ont attiré mon attention sur l'article de "Un Citoyen", paru dans vos colonnes du 19 du courant, et qui avait échappé à mon attention.

Je suis fier d'apprendre qu'il existe un tel conseil à Londres, et l'on vient justement de me dire que le Greater New York a une administration simi- laire. Tant mieux, l'on pourra étudier les chartes de ces différents conseils et arriver à nous en faire une aussi parfaite que possible, en peu de temps, et à peu de frais.

Ainsi que vous le dites, l'idée est lancée ! Il ne s'agit maintenant que de l'exécuter, et c'est dans ce but que j'ai convoqué l'assemblée de mardi prochain.

J'ai l'honneur d'être, M. le Rédac- teur,
Votre obéissant serviteur,
GEORGE MARCIL,
Maire.

VOUS TOUSSEZ
ACHETEZ DONC
1 BOUTEILLE
DU FAMEUX
TAROL
EN VENTE PARTOUT

278-2-10-18-29

DIRECTEUR DE CONSCIENCE

M. Henri Bourassa consacre son article du "Devoir" d'hier à louer l'heroïsme de M. Monk et de son groupe — héros pour avoir adopté sa doctrine — et à les adjoindre de ne pas consentir à un compromis qui les rattacherait au parti conservateur.

Dans ce rôle de directeur de consciences politiques, M. Bourassa est paternel, émouvant et solennel.

On voit bien qu'il a peur, surtout si la santé de M. Monk le force à s'absenter de la chambre, du retour des quelques amis de M. Monk au giron du parti conservateur.

Entre les deux alternatives qui se présentent, entre les deux projets qui se partagent l'opinion publique : des dreadnoughts ou une marine canadienne, M. Bourassa ne veut pas que ses néophytes fassent un choix.

Il les conjure de rester irréductibles, d'abjurer, une fois pour toutes, leur ancienne foi conservatrice et de faire ouvertement profession de Bourassisme.

Nous verrons ce qu'il en adviendra.

LE BILL DE MONTREAL

La discussion se fera sur trois points, dont la question des franchises et le traitement des commissaires.

A propos des deux bills ayant pour objet d'apporter à la charte de la ville quelques modifications, M. J. L. Loranger, avocat du Comité civi- que a fait entendre que la ville et le comité en étaient venus à une entente sur presque tous les amendements, et que la discussion, à Québec, portera surtout sur trois points : en premier lieu, la question traitement, ensuite l'élection des commissaires au cas de décès ou de démission, et enfin, la mise à l'étude, par le Comité exécutif de demandes de franchises et privi- lèges.

Au sujet de cette dernière question, M. Loranger, fait observer que le bill de la ville s'en rapporte au Conseil municipal pour l'allocation des fran- chises, et que si les échelons envoient quelque demande au Comité exécutif, c'est parce que les voudront bien, car, d'après le texte même de la loi, ils ne sont nullement tenus de la faire. Le Comité civique, cependant, considère ces franchises d'une telle importance que le Comité exécutif devrait lui-même les mettre à l'étude, et en faire rapport au Conseil, avec ses recommandations. C'est le Conseil municipal qui déciderait en dernier ressort, mais, afin de satisfaire aux exigences des contribuables, les com- missaires auraient donné leur avis.

On s'attend à une vive discussion, devant la Commission des bills privés, au sujet du paragraphe franchises et contrats.

SONT AU RIENDEAU

M. et Mme Jos. H. Tessier, St-Cas-imir; Henri Binet, Québec; A. J. Du- bois, St-Hyacinthe; J. S. Poulin, Verri; S. et Mme J. A. Choquet, Farnham; M. et Mme David Laper-rière, Mlle Flora Laperrière, Pierreville; M. et Mme J. Blondin, Trois-Rivières; J. G. Moquin, Montréal; T. H. Chesney, Meriden, N.H.; Jos. Dupré, St-Ours; J. H. Poirier, Waterloo; G. Bea- jardins, P. Marchand, Sorel; Aimé Laperrière, Pierreville; P. G. Marquis, M. et Mme J. M. Landry, Québec; Chs. Laframboise, Grandmes; P. O. Bard, War-rawick; D. A. Bard, Warrawick; M. J. Lévesque, Duhamel; L. Renaud, St-Marc; G. Bicaquette Edg. Québec; O. Legaré, Sherbrooke.

LA FALSIFICATION DU SIROP D'ERABLE

Québec, 28.—On signale qu'un épicer de Saint-Roch a vendu, la se- maine dernière, 150 barils de casson- nade à divers cultivateurs de la cam- pagne, ce qui fait présumer que nous aurons du sucre nouveau et "pur" bientôt sur le marché.

Interrogé incidemment sur ce su- jet, un négociant en gros de cette ville, très en vue dans le monde commer- cial, lance un cri d'alarme. "Notre sucre d'érable était, dit-il, en grande demande il y a deux ans aux Etats- unis, et commandait un meilleur prix que le produit américain; malheureu- sement, nos cultivateurs s'américani- sèrent. Ils font du sucre falsifié. C'est souverainement regrettable pour la province de Québec, surtout si nos cultivateurs ne s'améliorent pas, car il s'en suivra pour eux une terrible perte, puisque ce produit leur donne annuellement, en chiffres ronds, un re- venu de \$200,000.

LES LOIS INTERNATIONALES

Le vingt-troisième congrès a eu lieu hier à Paris.

Paris, 28.—Le Ministre de la Justice Barthou a ouvert aujourd'hui, à l'Ecole de la Sorbonne, le vingt-troisième congrès de la loi internationale.

Parmi les questions à discuter est celle du traitement des vaisseaux de guerre lorsqu'ils sont dans des ports neutres en temps de guerre, ce point a été vivement discuté à la suite de la guerre Russo-Japonaise, vu que la dispersion des mines sous-marines et les lois internationales affectent les autres nations.

TRIBUNE LIBRE

Ville de Notre-Dame de Grâce
M. le Rédacteur,
"Le Canada",
Ville.

Monsieur —
Vos remarques de ce jour, relative- ment à la création d'un "Conseil de l'île de Montréal" ont attiré mon attention sur l'article de "Un Citoyen", paru dans vos colonnes du 19 du courant, et qui avait échappé à mon attention.

Je suis fier d'apprendre qu'il existe un tel conseil à Londres, et l'on vient justement de me dire que le Greater New York a une administration simi- laire. Tant mieux, l'on pourra étudier les chartes de ces différents conseils et arriver à nous en faire une aussi parfaite que possible, en peu de temps, et à peu de frais.

Ainsi que vous le dites, l'idée est lancée ! Il ne s'agit maintenant que de l'exécuter, et c'est dans ce but que j'ai convoqué l'assemblée de mardi prochain.

J'ai l'honneur d'être, M. le Rédac- teur,
Votre obéissant serviteur,
GEORGE MARCIL,
Maire.

LES ABONNES AU TELEPHONE

qui doivent déménager, feront bien, pour éviter les délais et les ennuis de donner de suite leur ordre de transport d'appareil téléphonique.

Chaque livre d'abonnés au téléphone contient un blanc à cet effet. Remplissez-le, et envoyez-le de suite à

M. R. F. JONES, Gérant local.

Le département des contrats vous renseignera si vous désirez changer votre système d'appareils.

APPELEZ MAIN 6000

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA.

293-19-23-25-29

TEMPERATURE

Toronto, 29.—
Probabilités pour aujourd'hui :
Généralment Beau et un peu moins chaud.

Température maxima et minima :
Daysboro, 2 au-dessus de zéro; Aulic, 1836, Port Simpson, 32-42, Victoria 33-43, Vancouver 35-50, Edmonton 28-34, Hattfield, 28-54, Prince Albert 24-28, Valer, 24-35, Moose Jaw 25-39, Qu'Appelle 30-56, Winnipeg, 34-52, Port Arthur, 36-52, Parry Sound, 38-54, Toronto 35-75, Ottawa, 32-70, Montréal, 30-61, Québec 23-38, St. John 26-34, Halifax 18-36.

DODD'S KIDNEY PILLS

TRADE MARK

UN PRINCE ALLEMAND SE CONVERTIT

Le "Daily Express" publie un télégramme de son correspondant de Berlin annonçant la conversion au catholicisme du prince Frédéric-Henri de Prusse.

Le prince, cousin de l'empereur Guillaume, membre de la famille impériale d'Allemagne, avait été expulsé de la cour par le souverain. Il vient de prononcer ses vœux dans un monastère italien et d'abandonner à l'Eglise la totalité de ses biens, qui se monterait à 7 millions de francs environ.

FAITS DIVERS

Tentative de vol

L'un des hangars, en arrière de la demeure de M. Samuel Dunn, No 8 rue Saint-Luc, a été enfoncé, pendant la soirée, vendredi dernier. Quatre malles qui y avaient été déposées ont été éventrées.

On estime que les bandits ont emporté pour près de \$100 d'objets divers.

Vers 9 heures, la servante de M. Dunn, entendant du bruit dans le hangar, appela la police par téléphone. Les voleurs ont dû sans doute être dérangés, car à l'arrivée des constables ils avaient disparu. Cependant on a trouvé dans la rue en arrière, une robe et un colis renfermant de l'argenterie que, dans leur précipitation à fuir, les bandits avaient laissés tomber.

COURRIER DE QUEBEC

Apparition du sirop d'érable.—Le général Baden-Powell au Canada.—La compagnie Dussault obtient un gros contrat à Lévis.

Paris, 28.—Le Ministre de la Justice Barthou a ouvert aujourd'hui, à l'Ecole de la Sorbonne, le vingt-troisième congrès de la loi internationale.

Parmi les questions à discuter est celle du traitement des vaisseaux de guerre lorsqu'ils sont dans des ports neutres en temps de guerre, ce point a été vivement discuté à la suite de la guerre Russo-Japonaise, vu que la dispersion des mines sous-marines et les lois internationales affectent les autres nations.

LES LOIS INTERNATIONALES

Le vingt-troisième congrès a eu lieu hier à Paris.

Paris, 28.—Le Ministre de la Justice Barthou a ouvert aujourd'hui, à l'Ecole de la Sorbonne, le vingt-troisième congrès de la loi internationale.

Parmi les questions à discuter est celle du traitement des vaisseaux de guerre lorsqu'ils sont dans des ports neutres en temps de guerre, ce point a été vivement discuté à la suite de la guerre Russo-Japonaise, vu que la dispersion des mines sous-marines et les lois internationales affectent les autres nations.

TRIBUNE LIBRE

Ville de Notre-Dame de Grâce
M. le Rédacteur,
"Le Canada",
Ville.

Monsieur —
Vos remarques de ce jour, relative- ment à la création d'un "Conseil de l'île de Montréal" ont attiré mon attention sur l'article de "Un Citoyen", paru dans vos colonnes du 19 du courant, et qui avait échappé à mon attention.

Je suis fier d'apprendre qu'il existe un tel conseil à Londres, et l'on vient justement de me dire que le Greater New York a une administration simi- laire. Tant mieux, l'on pourra étudier les chartes de ces différents conseils et arriver à nous en faire une aussi parfaite que possible, en peu de temps, et à peu de frais.

Ainsi que vous le dites, l'idée est lancée ! Il ne s'agit maintenant que de l'exécuter, et c'est dans ce but que j'ai convoqué l'assemblée de mardi prochain.

J'ai l'honneur d'être, M. le Rédac- teur,
Votre obéissant serviteur,
GEORGE MARCIL,
Maire.

MARTHA 10^{CT}

Et le "MARTIN" à 5c. Manufacturé par La Compagnie Mutuelle de Cigares MARTIN FRERE

m-1-g

Baume Rhumal

guérit vite : Toux, Rhume, Bronchite, Enrouement et toutes Maladies de la Gorge, des Bronches et des Poux.

En vente chez tous les marchands.

FEUILLETON DU CANADA

LE Mystère de l'île Retzow

PAR GEORGES PRADEL

(Suite) No. 29

Enfin, il n'était peut-être pas fâché, après tout, de revoir ces mines qu'il n'avait pas visitées depuis son enfance, alors qu'il accompagnait le comte Klytan dans les inspections que faisait celui-ci en ses souterrains et superbes domaines.

Il consentit donc à suivre les am- bassadeurs et se rendit à Yalka en voiture.

Il y arrivait sur le coup de huit heures du matin.

La place du village, les fenêtres des maisons, tout était enguirlandé et pavoi- sé.

Un arc de triomphe avait été dressé avec de touchantes inscriptions : "A notre bienfaiteur ! A notre maître bien-aimé !"

"Tout cela pour soixante penning", se disait le sceptique, que rien ne pouvait émuover.

Tout était calculé dans cette âme aussi dure que sèche.

Les quatre cent mille marks qu'il allait faire dégorger à Hermann Pluck compenseraient largement l'élevation de salaire durant l'espace de deux années.

FAITS DIVERS

Tentative de vol

L'un des hangars, en arrière de la demeure de M. Samuel Dunn, No 8 rue Saint-Luc, a été enfoncé, pendant la soirée, vendredi dernier. Quatre malles qui y avaient été déposées ont été éventrées.

On estime que les bandits ont emporté pour près de \$100 d'objets divers.

Vers 9 heures, la servante de M. Dunn, entendant du bruit dans le hangar, appela la police par téléphone. Les voleurs ont dû sans doute être dérangés, car à l'arrivée des constables ils avaient disparu. Cependant on a trouvé dans la rue en arrière, une robe et un colis renfermant de l'argenterie que, dans leur précipitation à fuir, les bandits avaient laissés tomber.

COURRIER DE QUEBEC

Apparition du sirop d'érable.—Le général Baden-Powell au Canada.—La compagnie Dussault obtient un gros contrat à Lévis.

Paris, 28.—Le Ministre de la Justice Barthou a ouvert aujourd'hui, à l'Ecole de la Sorbonne, le vingt-troisième congrès de la loi internationale.

Parmi les questions à discuter est celle du traitement des vaisseaux de guerre lorsqu'ils sont dans des ports neutres en temps de guerre, ce point a été vivement discuté à la suite de la guerre Russo-Japonaise, vu que la dispersion des mines sous-marines et les lois internationales affectent les autres nations.

LES LOIS INTERNATIONALES

Le vingt-troisième congrès a eu lieu hier à Paris.

Paris, 28.—Le Ministre de la Justice Barthou a ouvert aujourd'hui, à l'Ecole de la Sorbonne, le vingt-troisième congrès de la loi internationale.

Parmi les questions à discuter est celle du traitement des vaisseaux de guerre lorsqu'ils sont dans des ports neutres en temps de guerre, ce point a été vivement discuté à la suite de la guerre Russo-Japonaise, vu que la dispersion des mines sous-marines et les lois internationales affectent les autres nations.

TRIBUNE LIBRE

Ville de Notre-Dame de Grâce
M. le Rédacteur,
"Le Canada",
Ville.

Monsieur —
Vos remarques de ce jour, relative- ment à la création d'un "Conseil de l'île de Montréal" ont attiré mon attention sur l'article de "Un Citoyen", paru dans vos colonnes du 19 du courant, et qui avait échappé à mon attention.

Je suis fier d'apprendre qu'il existe un tel conseil à Londres, et l'on vient justement de me dire que le Greater New York a une administration simi- laire. Tant mieux, l'on pourra étudier les chartes de ces différents conseils et arriver à nous en faire une aussi parfaite que possible, en peu de temps, et à peu de frais.

Ainsi que vous le dites, l'idée est lancée ! Il ne s'agit maintenant que de l'exécuter, et c'est dans ce but que j

Baseball
Boxe
Golf

LES SPORTS

Lutte
Quilles
Crosse

AMUSEMENTS

LA MORT DE CURLY WATSON

LE JURY ANGLAIS ACQUITTE LE BOXEUR FRANK INGLIS, COMME NON RESPONSABLE DE LA MORT ACCIDENTELLE DE L'ANCIEN CHAMPION DE LA MARINE.

Londres, 28. — Au lendemain même de la mort tragique de Curly Watson, son adversaire, Frank Inglis, fut immédiatement poursuivi pour coups et blessures ayant occasionné la mort. En Angleterre, l'affaire est venue devant la Cour d'assises jeudi dernier.

Après l'interrogatoire des témoins, l'arbitre Watson, M. Wolff, croquant du Wonderland, le beau-père de Curly Watson, son manager et ses deux seconds, ont introduit l'accusé, auquel on demanda le récit du combat. Il est intéressant de noter que ce récit concorde point par point avec celui de l'arbitre. Il paraît que Curly Watson, après son premier knock down occasionné par un coup de poing sur la gorge, se releva et tomba deux fois de suite "sans avoir été touché de nouveau".

A LA PISTE CHARTER OAK

DES BOURSES AU MONTANT DE \$21,000 SERONT REMISES AUX VAINQUEURS DE LA PROCHAINE REUNION.

Hartford, Conn., 28. — La Connecticut Fair Association a déclaré ses entrées closes pour les courses du Grand Circuit qui commenceront le jour du Travail à Charter Oak Park. L'Association offre \$23,000 en stakes, y compris le Charter Oak, de \$10,000, pour les trotteurs de 2, 0, et le Nutmeg, de \$3,900, pour les amateurs de 2, 0, 6. Un grand free for all doté d'une bourse de \$3,000 sera trotte vers la fin de la réunion. Les conditions de la course permettent aux éleveurs de retarder la nomination de leurs chevaux jusqu'aux derniers 15 jours qui précéderont la course. Les entrées dans toutes les autres courses seront closes le 30 avril. Le Circuit de l'Est du Grand Circuit promet d'être fort intéressant en 1910 vu que New-York, Boston, Syracuse et Hartford sont des villes où le trot et l'amble ont toujours joui d'une très grande popularité.

L'appel du président de l'A. A. d'A. Nationale a déjà été écouté favorablement par quatre sportsmen canadiens-français, qui se sont empressés de s'engager comme membres à vie. Deux d'entre eux, les MM. Caron, ont même offert \$500 pour aider à l'engagement d'un joueur fameux, que les clubs se disputent actuellement. Cette démarche de véritable sportivité permettra sûrement au National de réintégrer les services de NEWSY LALONDE.

CRAWFORD CONTRE HENRY

JES RUDES COGNEURS SE BATTRONT VENDREDI SOIR AU READSCOPE.

Un match est signé entre Tommy Crawford, de Philadelphie, et Kid Henry, de Troy, N.Y. Mais qui sera-t-il disputé? Au Readscope, de Montserrat, vendredi soir, le 1er avril! Les organisateurs nous assurent que ce sera le match le plus sensationnel de la saison à Montréal. La réputation de Kid Henry est bien assise. Il a gagné 150 batailles et n'éprouva qu'une défaite aux mains de Jess Blackburn. Bencey et Frank Carroll, deux boxeurs bien connus des Montréalais peuvent se vanter de la force de ce boxeur, qui a cloué au plancher de l'anneau. Crawford est du son côté un adversaire très redoutable. Son envergure est imposante, et il frappe avec une dureté extraordinaire. Ces deux boxeurs arriveront de bonne heure à Montréal pour y terminer leur entraînement. Deux préliminaires ont été arrangés entre des pugilistes locaux qui sauront éveiller l'intérêt des amateurs. La bataille commencera à bonne heure.

SUR LES PISTES ANGLAISES

Kempton Park, 28. — Les stakes Rentlisham d'une valeur de 200 souverains et cours sur une piste droite ont été gagnés aujourd'hui par Fresole. Fanager est arrivé deuxième devant Queen.

A LA PISTE DU TREMBLAY

Paris, 28. — Alby, à M. Nash Turner, a gagné le Prix Chenevrières cet après-midi à la piste du Tremblay. Marc Aurèle, à M. W. K. Vanderbill, est arrivé deuxième place dans le Prix Joinville.

A TRAVERS L'ATLANTIQUE

ELLE AURA LIEU CET ETE ET SERA DOTE, PAR LE PRESIDENT TAFT, D'UNE COUPE.

Washington, 28. — Le Yacht Club Atlantique prépare une course internationale de yachts à travers l'Atlantique d'Europe aux Etats-Unis, pour l'été prochain. M. Horace A. Boucher, président du Comité des régates, va être présenté par le sénateur Dewey au président Taft auquel il demandera, au nom du Club, d'offrir une Coupe, dite Coupe du Président des Etats-Unis, au vainqueur de l'épreuve. La course sera internationale, et le propriétaire du yacht victorieux recevra le trophée des mains du président Taft lui-même. Les détails de l'organisation de l'épreuve n'ont pas encore été définitivement arrêtés.

LE MEETING DE JOHANNISTHAL

LES ALLEMANDS SE MONTRENT GENEREUX POUR L'AVIATION.

New-York, 28. — On annonce de Berlin que la Société allemande d'aviation a réuni 100,000 marks pour la Semaine d'aviation, qui doit avoir lieu du 10 au 16 mai, à Johannisthal. On espère pouvoir encore augmenter cette somme pour le total des prix à offrir.

DANS LE CENTRE

"Nous avons besoin d'argent!" (Le chœur des clubs de la N.L.U.)
"Nous allons pousser la C.L.A. de l'avant."
(Herb Lennox, député)
"Nous ne paierons pas les officiers de la N.L.U."
(Le président Murphy, des Shanrocks)
Près de 1200 joueurs ont été enregistrés dans les séries de la C.L.A. en 1909. Jimmy et Charlie n'ont donc guère besoin d'insister sur l'abolition de la ligue Mason et Dixon.
Tous les "coupables" ont été absents à l'assemblée du Vendredi Saint à Toronto. La C.L.A. s'est montrée très clémente pour ceux qui avaient osé toucher au "vil métal".
Nous ne croyons pas à l'efficacité d'un referendum pour aider la direction du National à former une bonne équipe. "Too many cooks spoil the broth".
Charlie Querrie représentait les Maitlands à l'assemblée de la C.L.A.
"I object to Mr. Querrie speaking", said some one. "Aw, gowan! I am representing the Maitlands, not the N.L.U." answered Charlie.
Fred Wagmore prétend que l'arbitre d'une joute d'amateurs doit se contenter de \$3.00 pour ses services.
Le "beau-père" de Charlie Querrie mourra au secrétariat de la C.L.A. Il occupe cette charge depuis 15 ans.
Jimmy Murphy prédit la disparition du baseball de la ville de Toronto. "Et tu prophétise!"
Un directeur du National prétend que les \$500 offerts par les MM. Caron seront ajoutés au montant voté pour l'engagement de tous les joueurs de notre club canadien-français.
Cornwall tonne de plus en plus fort contre certains amendements de maître Charlie. La "petite ville manufacturière" ne sera peut-être pas "battue" dans sa protestation contre l'abolition de la "barrière".
Une "Commission" composée de plusieurs vieilles barbes de la crosse, réussira à mettre la N.L.U. sur une base d'affaires.

LA REPRISE DE LA LUTTE

FRED BEELL ET RAOUL DE ROUEN SE RENCONTRERONT LE 1er AVRIL, AU PARC SOHMER.

Chicago, 28. — M. George Kennedy nous a fait tenir, ce soir, en dernière heure, une nouvelle qui ravira à notre nombre de sportsmen québécois, et qui consistera dans la rencontre de Raoul de Rouen avec Fred Beell, au Parc Sohmer, vendredi prochain. Aux termes des conditions stipulées par Fred Beell, c'est "deux dans trois" et au "genre libre" qu'il tient à rencontrer Raoul devant le public qui l'a vu débiter. L'"anguille" du Wisconsin vient, on le sait, de remporter une victoire éclatante sur le gros écossais Esson, et c'est sur ce triomphe que l'impressario Kennedy s'est basé pour l'opposer au grand Français. Dans ces conditions, il y a des chances que Raoul essaie de venger la défaite d'Esson. Beell fera de son côté l'effort de sa vie pour sortir victorieux, et nul doute que la lutte sera fort acharnée. Il intéressera surtout vivement les amateurs québécois qui suivent depuis quelque temps Raoul, dans ses progrès au genre libre.

DEUX JOCKEYS BLESSES

(Dépêche spéciale.)
Pinehurst, C. du N., 28. — Le résultat du championnat annuel de tir au revolver de l'Etat a été publié aujourd'hui. M. F. W. Forster, de Montréal, LA remporté avec un score de 397 devant M. T. C. Hopkins, de New-York, avec 389.

DENNISON ET ADAMS ONT ETE DESARÇONNES HIER, A MON- CIEF PARK.

Jacksonville, Fla., 28. — Les premiers de favoris ont été déshonorés dans la quatrième course d'aujourd'hui, qui vit entrer Ozama en première place à une cote de 5 contre 1. Pendant la première course, Marie Hyie et Coquetta, pilotées par Adams et Dennison, se rapprochèrent de trop près dans le tournant d'arrivée et culbutèrent. Leurs jockeys perdirent pied et furent projetés au loin. Dennison fut sérieusement blessé et Adams s'en tira avec quelques contusions. Voici les résultats de l'après-midi:
1ère course, 6 furlongs — 1, Palma, 99, Reid, 15 à 1; 2, Amyl, 101, Ganz, 3 à 1; 3, Elmeta, Hamilton, 57, J. Henry, 2 à 1. Temps, 1:14-5.
2ème course, 4 furlongs — 1, Hawkley, 110, Davis, 9 à 5; 2, Bodaga, 105, Ganz, 9 à 5; 3, Delira, 115, J. Henry, 7 à 2. Temps, 59. D. H. Carpenter, Great Caesar, Yelkide, Defier, et Vito G. ont aussi couru.
3ème course, 5 1-2 furlongs — 1, Carroll, 102, Davis, 5 à 2; 2, Judge Cabiness, 98, J. Henry, 8 à 1; 3, Strike Out, 106, Griffin, 3 à 5. Temps, 1:08-5. Jack Dennison, Cloistress et Judge Henderson ont aussi couru.
4ème course, 1 mille — 1, Ozama, 102, Davis, 6 à 1; 2, Sager, 102, Davenport, 5 à 1; 3, Spellbound, 102, Ganz, 7 à 5. Temps, 1:30.
5ème course, 7 furlongs — 1, Dolly Bultman, 101, J. Henry, 10 à 1; 2, Foidon d'Or, 103, Davis, 8 à 1; 3, Fond Heart, 101, Ganz, 5 à 1. Temps, 1:26-5. First Premium, Camel, Mozart, Warfield, Critic, Admonitor, Pelless et Harting ont aussi couru.
6ème course, 1 1-2 mille — 1, Discornetti, 110, Adams, 2 à 1; 2, Roseboro, 107, Reid, 7 à 1; 3, Bonnie Bard, 112, Griffin, 7 à 1. Temps, 1:45.
7ème course, 4 furlongs — Oranio, Bliss, Triumph, 109, Louis De Coan representing the Maitlands, not the N.L.U." answered Charlie.
8ème course, 4 furlongs — Amanda Lee, 107, Bright Star, Uralla, Miss Sly, Cuskink, Star Over 112, Dave Wallace 114, Starboard, McLeod F., 117.
9ème course, 5 furlongs — Dress Parade II, 89, Tom McGrath 111, Jack Parker 117, Anavri 100, Hoffman 112, John Griffin II 125.
10ème course, 6 furlongs — Inflection 93, Belle Mawr 97, Aphrodite, Away 106, Mozart, Slendilda 107, Boserian 108, Nord Carmack 109, Don Allen, Youthful, Emlist 111, Brown Tony, Elero 112, Throckmorton 113.
11ème course, 1 1-2 mille — Silverade 107, Deitrome, Jack Right, John A. Munroe 110, Foreward 112, Endermion 115, Cablegram, Woolstone 116, Sir Walter Rollins 110.

UN ARTICLE TRES A POINT

UN CONFRERE DE MONTREAL A TOUCHÉ LA NOTE AU SUJET DU BILL MILLER CONTRE LES PARIS AUX COURSES.

Notre confrère "La Patrie" a publié hier en éditorial, l'article très au point que nous publions ci-dessous. C'est avec raison qu'il s'éleva contre cet attentat à la liberté que commettait le bill Miller s'il était adopté. La majorité du public canadien aime les courses, et nous ne voyons pourquoi, elle serait empêchée de goûter un sport chic entre tous, pour plaier à un "groupe de puritains qui se scandalisent à la pensée qu'un sportsman a risqué un dollar sur les chances d'un "partant".

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

UN ARTICLE TRES A POINT

UN CONFRERE DE MONTREAL A TOUCHÉ LA NOTE AU SUJET DU BILL MILLER CONTRE LES PARIS AUX COURSES.

Notre confrère "La Patrie" a publié hier en éditorial, l'article très au point que nous publions ci-dessous. C'est avec raison qu'il s'éleva contre cet attentat à la liberté que commettait le bill Miller s'il était adopté. La majorité du public canadien aime les courses, et nous ne voyons pourquoi, elle serait empêchée de goûter un sport chic entre tous, pour plaier à un "groupe de puritains qui se scandalisent à la pensée qu'un sportsman a risqué un dollar sur les chances d'un "partant".

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

Wilfrid Viau et son club, le Saint-Denis, ont été les héros de la journée d'hier au tournoi de quilles de la M. A. A. A. Le fils benjamin du fondateur de Viauville, qui faisait partie de l'équipe de cinq joueurs du St-Denis, avait eu la précaution de se qualifier pour les séries simples en payant 75c avant de commencer ses trois séries. Bien lui en prit, car à la seconde série il compta 253 battant la plus haute série faite une heure auparavant par J. B. Pelletier. Ce dernier avait enregistré 247, un point de plus que le score fait par Holmgrew samedi soir.

LES HONNEURS DE LA JOURNEE

ILS SONT REMPORTES PAR LE CLUB ST-DENIS, HIER, A LA M.A.A.A. — LES EXPLOITS DE W. VIAU.

HISMAJESTYS
Toute la semaine, matinales: Meres et Sam.
TROUPE DE GRAND OPERA ITALIEN
CE SOIR—CAVALLERIA RUSTICANA
et I PAGLIACI
Mercredi mat. soir—LA TRAVIATA
Mercredi Soir—BALLO IN MASCHERA
Jeudi Soir—MAT. samedi—L'ARMIN
Vendredi Soir—RIGOLETTO
Samedi Soir—LUCREZIA BORGIA
Prix: 50c à \$2.00; Mercredi, mat., 25c
à 50c; 75c tous les jours. 107-74
PHONES Up. 5948. 299-5-am

THEATRE NATIONAL
CETTE SEMAINE
Cyrano de Bergerac
Sem. prochaine—Remître de SCHELER
dans RENDEBOUTION. 300-5-am

FRANCAIS MATINEES
les jours
HANLON'S SUPERBA
Prix: 10, 20, 30, 50c. 299-3-am

PRINCESS Toute la
Semaine
Mts. Mor. et Sam.
DUSTIN FARNUM
dans "CAMEO KIRBY"
Semaine Prochaine: "HAVANA"
299-6-am

**RESTAURANT DE L'HOTEL
WINDSOR**
Des déjeuners et des
diners privés, seront
préparés en s'adres-
sant au Maître d'Hotel
291-1-am

**TOUT LE MONDE Y VA
MOTOR SHOW**
"COLISEUM"
TOUTE LA SEMAINE 10 a.m. à
10.30 p.m.
Programme musical spécial
APRES-MIDI et SOIRÉE
299-6-am

**RESTAURANT DE L'HOTEL
WINDSOR**
Des déjeuners et des
diners privés, seront
préparés en s'adres-
sant au Maître d'Hotel
291-1-am

ART ASSOCIATION
LA COLLECTION WILLIAM J. et
AGNES LEARMONT. Visible de 9 a.m.
à 4 p.m. Admission: 25c. Gratis pour
les Membres. 289-am-4.

**RESTAURANT DE L'HOTEL
WINDSOR**
Des déjeuners et des
diners privés, seront
préparés en s'adres-
sant au Maître d'Hotel
291-1-am

ART ASSOCIATION
LA COLLECTION WILLIAM J. et
AGNES LEARMONT. Visible de 9 a.m.
à 4 p.m. Admission: 25c. Gratis pour
les Membres. 289-am-4.

ARENA CE SOIR
Orchestre Damrosch | 55
Exécutants
et le Choeur
de Saint-Louis de France
50c, 75c, \$1.00 et au-dessus.
Billets chez Archambault ou à l'entrée ce soir.
300-1-am

ART ASSOCIATION
LA COLLECTION WILLIAM J. et
AGNES LEARMONT. Visible de 9 a.m.
à 4 p.m. Admission: 25c. Gratis pour
les Membres. 289-am-4.

ARENA CE SOIR
Orchestre Damrosch | 55
Exécutants
et le Choeur
de Saint-Louis de France
50c, 75c, \$1.00 et au-dessus.
Billets chez Archambault ou à l'entrée ce soir.
300-1-am

ART ASSOCIATION
LA COLLECTION WILLIAM J. et
AGNES LEARMONT. Visible de 9 a.m.
à 4 p.m. Admission: 25c. Gratis pour
les Membres. 289-am-4.

ARENA CE SOIR
Orchestre Damrosch | 55
Exécutants
et le Choeur
de Saint-Louis de France
50c, 75c, \$1.00 et au-dessus.
Billets chez Archambault ou à l'entrée ce soir.
300-1-am

ART ASSOCIATION
LA COLLECTION WILLIAM J. et
AGNES LEARMONT. Visible de 9 a.m.
à 4 p.m. Admission: 25c. Gratis pour
les Membres. 289-am-4.

ARENA CE SOIR
Orchestre Damrosch | 55
Exécutants
et le Choeur
de Saint-Louis de France
50c, 75c, \$1.00 et au-dessus.
Billets chez Archambault ou à l'entrée ce soir.
300-1-am

ART ASSOCIATION
LA COLLECTION WILLIAM J. et
AGNES LEARMONT. Visible de 9 a.m.
à 4 p.m. Admission: 25c. Gratis pour
les Membres. 289-am-4.

ARENA CE SOIR
Orchestre Damrosch | 55
Exécutants
et le Choeur
de Saint-Louis de France
50c, 75c, \$1.00 et au-dessus.
Billets chez Archambault ou à l'entrée ce soir.
300-1-am

ART ASSOCIATION
LA COLLECTION WILLIAM J. et
AGNES LEARMONT. Visible de 9 a.m.
à 4 p.m. Admission: 25c. Gratis pour
les Membres. 289-am-4.

ARENA CE SOIR
Orchestre Damrosch | 55
Exécutants
et le Choeur
de Saint-Louis de France
50c, 75c, \$1.00 et au-dessus.
Billets chez Archambault ou à l'entrée ce soir.
300-1-am

Le Canada

MONTREAL, 29 Mars 1910.

La marine et le canal de la Baie Georgienne

POURQUOI PAS L'UNE ET L'AUTRE

Le "Devoir," l'autre jour, adressait à "La Presse" l'objurgation suivante :

Demandez avec nous qu'on écarte ce projet de marine de guerre pour lui substituer l'entreprise encore plus pressante du canal de la Baie Georgienne.

Pour démontrer à quel degré d'inconscience ces gens-là sont rendus, reprenons cette proposition avec les chiffres qu'elle comporte.

Demandez donc avec nous, dit le "Devoir," qu'on écarte ce projet de marine de guerre qui va coûter \$15,000,000 à répartir sur cinq ans, soit \$3,000,000 par année, pour lui substituer l'entreprise du canal de la Baie Georgienne, qui coûtera \$100,000,000.

Un des vos amis, que ses affaires obligent à sortir le soir, parle de s'acheter une canne pour se défendre, au besoin, d'une attaque nocturne. Que penserait-il de vous si vous lui disiez : Écarte donc de projet de canne, qui va te coûter 50c, pour lui substituer l'achat d'un habillement complet de \$20 !

C'est pourtant exactement la proposition du "Devoir."

Votre ami vous répondrait, n'est-ce pas : Pourquoi ne pas acheter l'une et l'autre ? Crois-tu que les 50c de ma canne paieraient mon complet, ou que, parce que j'aurai dépensé 50c pour une canne, je n'aurai plus les moyens de m'habiller convenablement ?

La comparaison, nous dira-t-on, est triviale ; c'est possible ; mais elle est à la portée de tout le monde et rien ne vaut la réduction au terre à terre de la vie journalière des Ballons gonflés de vent des nationalistes pour en faire ressortir le creux.

Nous l'avons déjà dit et répété, ce n'est pas les quelques millions de notre revenu que nous dépensons pour la marine qui nous empêcheront d'entreprendre la lourde tâche de construire le canal de la Baie Georgienne, lorsque nous aurons fini de payer les comptes du Transcontinental.

Le budget de la marine ; construction comme entretien, est pris sur nos revenus ; il entre dans nos frais généraux, comme les primes d'assurance, la paie d'un gardien de nuit, la licence et l'entretien d'un chien de garde, les taxes qui assurent la protection de la police.

Cela n'a rien à faire avec une entreprise capitale, comme celle du canal de la Baie Georgienne, dont le coût devra être couvert au moyen d'emprunts.

Le canal viendra en son temps. Mais nous construisons en ce moment un chemin de fer, laissez-nous d'abord l'achever !

Le tarif des Etats-Unis

ET LE TARIF DU CANADA

Les négociations entre les Etats-Unis et le Canada, au sujet du tarif à appliquer aux produits canadiens, sont terminées, en principe quoiqu'il reste quelques détails à arranger.

C'est la déclaration officielle faite par M. Knox, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, samedi soir. Nous n'en saurons davantage que mercredi, le résultat des négociations devant être rendu public en même temps à Washington et à Ottawa. L'hon. M. Fielding en donnera communication mercredi, à la chambre des Communes d'Ottawa et, simultanément il sera communiqué au public par une proclamation de M. Taft, à Washington.

Il y a donc eu entente entre les deux pays, de nature à permettre au président des Etats-Unis de proclamer, mercredi, que le Canada ne traite pas injustement les produits américains dans son tarif.

Nous ignorons naturellement, la nature de cette entente. Mais, comme nous l'avons déjà dit, nous avons assez confiance à la fermeté et au patriotisme, ainsi qu'à l'habileté diplomatique et à la profonde connaissance des choses de l'hon. M. Fielding, pour attendre sans anxiété, sans pressentiment de troubles futurs, qu'il lui soit permis de nous dire en quoi consiste exactement cette entente.

Nous ne pouvons donc que répéter notre conviction que, quelle qu'elle soit, elle a été conclue dans l'intérêt bien entendu de notre pays.

Les publications françaises

Au ministère de l'Agriculture

Tout Ministère d'agriculture bien conçu a pour fonction principale de renseigner les cultivateurs sur les progrès de la science agricole, de leur fournir par des données positives, appuyées sur des expériences dignes de foi, les moyens de perfectionner leurs méthodes et d'accroître leurs profits. On sait que notre Ministère fédéral de l'agriculture, sous la haute direction de l'honorable M. Fisher, n'a pas failli à cette tâche, et les nombreuses publications qui en émanent témoignent assez de l'activité incessante que déploient les divers services pour étendre le champ des connaissances agricoles. Peu de ministères déploient autant de zèle sous ce rapport ; nul, à coup sûr, ne s'efforce autant de se mettre à la portée du cultivateur, et de faire un travail non seulement brillant, mais efficace.

Ces publications sont en effet nombreuses et variées ; elles portent sur toutes les branches de l'agriculture : industrie laitière, réfrigération, culture du sol, bétail, fruits, semences, marchés, horticulture, entomologie, botanique, etc. Elles font l'objet de volumineux rapports annuels, hourrés de résultats, de conseils, etc. ; de publications mensuelles et périodiques, destinées à renseigner le cultivateur sur l'état des récoltes et les prix des marchés, (bulletin mensuel de Statistiques du bureau de recensement) ; et enfin de brochures, bulletins, pamphlets, dont le nombre va toujours croissant. Toutes sont éminemment pratiques, entièrement dignes de servir de guide au cultivateur. Toutes ou presque toutes sont envoyées gratuitement aux personnes qui en font la demande, et cette do-

mande est des plus vives, car les publications du Ministère fédéral se sont acquises, dans la classe agricole, une haute réputation d'exactitude.

Sans doute tout l'honneur de cette réputation doit en revenir aux auteurs. Mais il est une autre cause qui n'a pas peu contribué à les rendre populaires parmi l'élément canadien-français : c'est qu'elles sont écrites ou traduites en excellent français, c'est-à-dire avec toute la simplicité, la clarté, et la précision qui sont les caractéristiques de notre langue et qui forment le génie. Enfin, autre considération fort importante quand il s'agit de renseignements qui ne sont utiles que s'ils paraissent à leur heure, c'est que, pour la plupart des publications, la version française paraît aujourd'hui en même temps que la version anglaise ou très peu après celle-ci. Au premier jour de la session de ce Parlement, pour la première fois depuis l'union des provinces en confédération, et pour la première fois dans l'histoire de tous les Ministères, l'honorable M. Fisher déposait sur la table du Parlement les deux versions, française et anglaise, de son propre rapport, du rapport des Fermes expérimentales, et de l'Annuaire Statistique. La version française du bulletin mensuel de Statistiques agricoles paraît aujourd'hui en même temps que l'édition anglaise.

Il n'en a pas toujours été ainsi. On se rappelle sans doute les vives critiques dont la plupart de ces publications étaient l'objet il n'y a encore que deux ou trois ans, et même le ridicule dont elles étaient couvertes. On y puisait chaque fois que l'on voulait donner des exemples de français intelligible ou de quiproquos absurdes. C'est que, en l'absence d'un bureau de traducteurs exercés, les publications du Département étaient traduites un peu partout, au petit bonheur, par des traducteurs de hasard, qui s'es-

saient, le plus souvent, à faire dire à l'auteur exactement le contraire de ce qu'il voulait dire. C'était l'heureux temps où la "vache bovine canadienne" faisait le tour de la presse française, pour exciter la galeté de nos populations, et où l'on distribuait des semences "dépues" les fermes expérimentales "jusque" dans l'ouest. Quant aux retards, on ne les comptait plus. Le rapport des fermes expérimentales qui devait guider les cultivateurs dans leurs travaux de l'année, paraissait généralement DEUX ANS après l'édition anglaise. Pour l'état de choses actuel, si différent de l'ancien, et si satisfaisant pour nous, nous devons remercier l'honorable M. Fisher, qui, le premier, a pris l'initiative d'établir dans son Ministère un bureau de traducteurs compétents, sous la direction d'un expert, bachelier de Guelph, M. C. E. Mortureux. Aujourd'hui, toutes les publications du Département qui doivent être traduites viennent à ce bureau. Les seules qui font encore exception à cette règle sont les "témoignages" donnés dans le Comité d'agriculture et de colonisation, par les chefs des différentes divisions, et qui vont au bureau de traduction du Parlement.

Cette nouvelle preuve de l'esprit de justice qui anime l'honorable M. Fisher ne devait pas passer inaperçue des Canadiens-français. Nos lecteurs nous sauront gré de l'avoir signalée à leur attention.

Droits provinciaux

Aujourd'hui se rassemble à Ottawa une conférence dont les délibérations ne manqueront ni d'intérêt ni d'importance, si elles aboutissent, comme il faut l'espérer, à un résultat pratique.

Les gouvernements des provinces y sont représentés par des délégués, et le gouvernement fédéral y a aussi ses délégués.

Il s'agira de convenir, entre les représentants des deux sortes de pouvoirs politiques : le pouvoir fédéral et les pouvoirs provinciaux, des juridictions respectives de chacun, dans certaines questions où l'on se plaint souvent d'empiètements.

La conférence a pour objet principal de décider jusqu'à quel point les compagnies organisées par les législatures provinciales peuvent avoir le droit de faire des affaires dans toute l'étendue du Canada ; et jusqu'à quel point, le parlement fédéral peut donner l'existence légale à des corporations dont l'activité ne dépasse par la limites d'une province.

Y a-t-il juridiction concurrente entre le parlement du Canada et les provinces ; ou bien la loi constitutionnelle fait-elle un départ bien déterminé des juridictions en cette matière ?

Les membres de la conférence pourront-ils s'entendre même, sur la solution à intervenir ? Voilà une question encore douteuse. Pourquoi, par exemple, ne s'accorderaient-ils pas à demander à la Cour Suprême, au Conseil Privé, au besoin, une claire définition de leurs juridictions respectives ?

La conférence, dans tous les cas, nous apprendra au moins si nous pouvons espérer une entente ou s'il faudra continuer à discuter éternellement et à supporter les inconvénients de cette incertitude de notre législation constitutionnelle.

La prospérité et ses causes

On constate, quelquefois, avec surprise, la rapide augmentation de la valeur des propriétés de ville. L'accroissement de la population, grâce à la prospérité et à la rapide expansion de l'industrie, explique cette augmentation de valeur.

La prospérité et l'expansion de l'industrie ont l'effet, à leur tour, de l'augmentation de la consommation et de l'élargissement des débouchés produits par l'accroissement de la population du Canada, et surtout par le rapide peuplement des provinces de l'Ouest.

Mais ce développement merveilleux des provinces de l'Ouest a aussi pour effet d'augmenter la valeur des terres dans l'Ouest.

En 1900, les meilleures terres dans l'ouest se vendaient \$3.75 l'acre ; aujourd'hui elles se vendent de \$11 à \$12 l'acre.

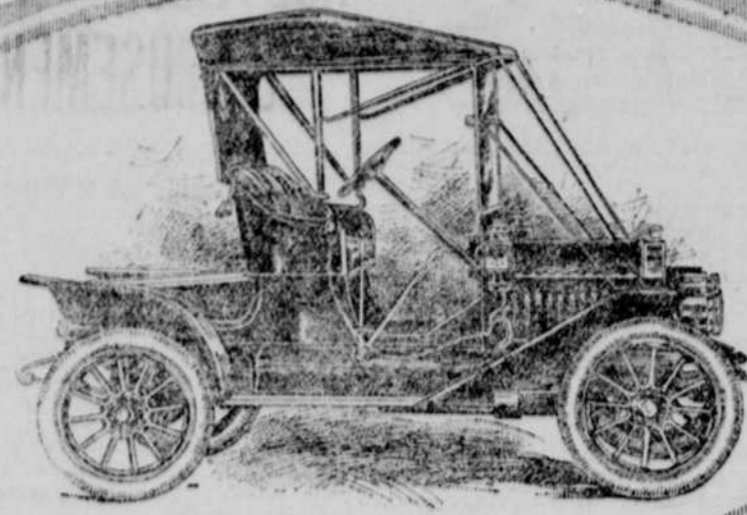
Remontons encore plus haut de l'effet à la cause. Qu'est-ce qui a produit ce peuplement de l'Ouest ?

La réponse est facile à faire. C'est la concurrence de deux causes : dont l'une est la vigoureuse politique d'immigration du gouvernement fédéral, et l'autre, c'est la révolution que le gouvernement libéral a produite dans la méthode de vendre les terres de colonisation.

Nous comprenons dans la politique

AVIS ! Le Piano-Pianola ne doit pas être confondu avec les nombreuses imitations que ses succès ont amenées sur le marché. Aucun de ces imitations ne contient la Pianola, avec "METHOXYL" — fournissant un guide à l'interprétation. — "THE TRIMODIST" — accentuant les thèmes et les notes mélodieuses — et autres points importants acoustiques, qui ont rendu cet instrument célèbre. Pour éviter des erreurs, venez entendre une démonstration, afin de vous convaincre de la vérité de ce que nous disons. La plus grande Bibliothèque de Circulation en rouleaux de musique qu'il y ait au Canada, vous permet l'emploi de la musique à un coût nominal. Démonstrations journalières chez Nordheimer's, Limited, 589 rue Ste-Catherine, Ouest, seuls agents pour les Etats-Unis et les Etats-Canadiens.

Modèle "10" Runabout à 2 places.



Prix : \$1,100 f.o.b. Oshawa.

NOUS VOUS INVITONS RESPECTUEUSEMENT A VISITER NOTRE MAGNIFIQUE ASSORTIMENT A

L'Exposition d'Automobiles

LOIN DE NOUS soit la pensée de parler de nous-mêmes -- MAIS attendez d'avoir vu notre "stand" à l'Exposition d'Automobiles de Montréal et alors NOUS n'aurons pas à le faire ; LE PUBLIC en parlera assez. Nous avons fait un effort tout particulier pour que notre exposition soit la plus belle et la plus complète, et nous sommes persuadés que vous conviendrez que nous y avons réussi.

Nous y avons une voiture de chacun de nos modèles, et cela veut dire que vous pourrez voir tous les genres, depuis le petit Runabout à deux places jusqu'à la Grande Voiture de Tourisme pour sept personnes, toutes dans le même département.

Point n'est besoin d'aller plus loin que notre exposition. Restez-y et laissez-nous tout vous expliquer au sujet des modèles 1910 McLaughlin-Buick.

LES DETAILS VALENT LA PEINE D'ETRE ENTENDUS.

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO.

BUREAU PRINCIPAL, OSHAWA.

Agents pour Montréal, Comet Motor Co., rues Ste-Catherine et Crescent, Montréal.

Aux Dames aux Cheveux Grassex

Servez-vous de la Poudre Sèche pour Shampoo de Palmer

Elle est bonne pour la santé, le cuir chevelu et les cheveux. Inestimable pour les dames qui souffrent de SECRETION GRAISSEUSE ANORMALE DES CHEVEUX. Rend la chevelure BRILLANTE et ONDULEUSE et la rend facile à friser. Le mode d'application est la simplicité elle-même. Vaporisez simplement les cheveux et passez une brosse très propre sur toute la longueur. Prix, 50c. la boîte.

J. PALMER & SON, Ltd., 441 STE-CATHERINE OUEST

AVEZ-VOUS ESSAYE NOTRE CHIROPEDISTE. 290-4

d'immigration, la publicité, les agences d'immigration, les primes ; mais aussi l'encouragement donné par le gouvernement libéral à la construction de nouvelles voies de transport, pour faciliter l'accès des terres colonisables et les rapprocher du marché pour leurs produits.

Au temps des conservateurs, on vendait ou on donnait d'immenses étendues de terres dans l'ouest à des compagnies ou à des particuliers qui les gardaient comme spéculation, en attendant que les prix augmentent.

Sous le régime libéral, on n'a pas donné une acre de terre dans l'ouest en subvention aux compagnies de chemins de fer ; on n'en a vendu à des compagnies ou à des particuliers qu'avec des conditions rigides de la coloniser ; et on a gardé les meilleures pour les colons particuliers de bonne foi, que l'offre d'une concession gratuite de 160 acres attire au pays.

Aussi, les octrois gratuits de terre aux colons qui y font leur domicile, ont décuplé depuis la chute du gouvernement conservateur d'Ottawa. Et les terres déjà concédées par les conservateurs, les terres des subventions aux chemins de fer, les terres des premiers colons et leurs terres de préemption, tout cela vaut aujourd'hui trois ou quatre fois plus qu'en 1896.

Et voilà pourquoi le pays, tout le pays est prospère, et doit cette prospérité à la politique du gouvernement, Laurier.

PROPOS D'UN PARISIEN

Le chapitre des duels devient de plus en plus cocasse.

Nous avons vu des duels où, après une ferraillade bruyante, prolongée et inutile, les témoins séparaient les adversaires en disant :

— Messieurs, vous êtes des héros. Réconciliez-vous et allons déjeuner. Quelques battements en sixte et en quatre satisfont l'honneur, tout en éveillant l'appétit.

D'autres fois, un des adversaires tire sur l'air, au moins, com'est-bas-

Trois Dollars

COMPTANT, ET

Un Dollar

PAR MOIS

vous achètent un poêle à gaz "NEW PERFECT", tout monté dans votre cuisine, prêt à cuire. Pourquoi vous priver des avantages de la cuisine au gaz, quand vous pouvez acheter ce poêle solide et excellent pour tous besoins, à raison de 3 cents par jour. Passez à nos bureaux et examinez-le.

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CO.

300-1

PEARY A L'ARENA

La population de Montréal n'aura pas eu l'occasion, depuis la venue de Henry M. Stanley, après son expédition au Congo, alors que le prix d'admission était de \$4, d'entendre une conférence aussi émouvante et aussi intéressante que celle qui nous sera donnée à l'Arena, le 9 avril, par Robert E. Peary, sur sa découverte du Pôle Nord. Il est à ce propos intéressant de remarquer que la conférence sera donnée un an et trois jours après la découverte du pôle, la découverte ayant eu lieu le 6 avril 1901.

TABAC à FUMER

CALABASH

Un humecteur en dedans de chaque couvercle.

Une boîte de 2 oz. coûte 20c
" " 4 " " 40c
" " 8 " " 75c
" " 16 " " \$1.50



CARNET MONDAIN

Mariage

Des invitations ont été lancées pour le mariage de Mademoiselle Georgia J. Bernier, fille de M. et Madame F. Bernier, de Sherbrooke, à M. Walter Timmons, de Willoughby, Vt.

Réception

Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse Grey, ont donné un dîner hier soir à la résidence de Lord Strathcona.

Le Lord-Lieutenant d'Irlande et la Comtesse d'Aberdeen ont donné récemment une grande réception à Castle, de Dublin.

En ville

Madame L. A. Carrier, de Québec, est en ville et loge au Viger.

Mlle Marie L. Crevier, de Coaticook, est en promenade à Montréal, chez des amis.

Mme Allard, et Madame Lévesque de South Durham, étaient en visite à Montréal, la semaine dernière.

De retour

L'hon. R. L. Borden est revenu de Boston, samedi.

Mademoiselle V. Baillargeon, qui était en visite chez des amis à Montréal, est retournée chez elle à Parham.

En visite

Mlle Alice Lebel, de Louiseville est venue passer les vacances de Pâques, à Montréal, l'hôte de son cousin, M. Henri L. Auger, et son frère Lionel Lebel, de l'Avenue Lavale.

Dîner

Des amis personnels de M. Joseph Bernier, député de Saint-Basile, ont à la fête de son mariage, à l'occasion de son prochain voyage, à Mlle Bernier, de Pointe-Lévis.

En voyage

M. et Mme Rodolphe Forret sont partis dimanche pour New-Glasgow.

AUX CAPITAINES DE LA LIGUE CANADIENNE

Ce soir, il y aura assemblée des capitaines des différentes équipes de la Ligue Canadienne de Quilles de Montréal, ainsi que du comité d'organisation de la soirée du 31 mars, à la salle National Biograph, au No 273 rue des Seigneurs.

Avant les capitaines de remettre tous les billets non vendus ainsi que l'argent à cette assemblée.

HOPITAL DES INCURABLES

Le jeudi de Pâques, 31 mars, aura lieu à l'Hôpital des incurables, le dîner annuel offert aux malades par les dames patronnes de l'œuvre. A midi précis aura lieu ce banquet qui sera présidé par S. G. Mgr. Bruchési. Les bienfaiteurs et amis sont cordialement invités de vouloir bien contribuer au succès de cette fête de charité en faisant parvenir à l'Hôpital, les dons qu'ils veulent bien faire annuellement en cette circonstance.

Dans l'après-midi aura lieu l'exposition de couture pour le vestiaire. Nous espérons que nombreux seront les morceaux destinés à venir nos chers malades et que nombreuses aussi seront les personnes qui auront contribué par leur dévouement à leur apporter tant de bonheur et de satisfaction.

C'EST samedi, le Eucherie

Bal de l'Orchestre Symphonique Beethoven à la Salle Stanley.

MORT DE Mme JEANNE MARNI

La distinguée romancière française vient de mourir à Cannes.

Les journaux de France nous apportent la nouvelle de la mort de Madame Jeanne Marni la romancière dont le talent souple, élégant, après parfois jusqu'à la violence, mais toujours sympathique à cause de la générosité de son inspiration et de ses dons admirables d'émotion, était tenu en si grande estime dans le monde littéraire.

Mme Marni n'habitait plus que rarement sa maison de Villiers d'Avray. Elle avait dû se réfugier dans sa villa de Cannes, loin du bruit et de l'agitation de ce Paris qu'elle aimait bien cependant, où elle fut fêtée, et qui lui donna les éléments des fines et cinglantes observations de la plupart de ses livres.

Jeanne Marni (de son vrai nom, Jeanne Marnière) était née à Toulouse en 1851. Après avoir essayé du théâtre où elle joua de petits rôles, elle se laissa guider par sa vocation dans sa vie véritable, et elle se consacra entièrement aux lettres.

Elle a écrit de nombreux articles et nouvelles dialogues qui publièrent notamment la "Vie Parisienne" et le "Journal". Des séries satiriques, plaidoyers pour la femme toujours sacrifiée, réquisitoires contre l'homme éternellement goître: "Comment elles se donnent", "Comment elles nous lâchent", "Pêches d'enfants qu'elles ont", "Fières", "Celles qu'on ignore", "A table", "Vieilles" obtinrent un grand succès auprès du public et fournirent des thèmes inépuisables aux innombrables romans féminins qu'elle inspira. La fine sensibilité, l'esprit souvent redoublé, l'amertume étonnante qui caractérisaient le talent de Jeanne Marni, se retrouvent dans ses romans: "La Femme de Silva", "Amour compatible", "La Pince Sabina", et dans son théâtre: "Manoune" et "Le Joug" écrit en collaboration avec Albert Guinon et qui fut publié "L'Illustration théâtrale".

Jeanne Marni, dont la grande et active bonté était proverbiale et qui, malgré les attaques, parfois rudes, de ses livres, n'avait que des amis, sera très regrettée par tous ceux qui la connurent.

PLACE VIGER HOTEL

Dîners spéciaux. Orchestre féminin tous les soirs.

LA SEANCE D'AUJOURD'HUI

Une grosse séance en perspective, à en juger par la lecture de l'ordre du jour.

A en juger du moins par la lecture de l'ordre du jour, la séance d'après-midi, sera excessivement chargée et ne manquera pas d'intérêt.

M. l'abbé Bélanger, président du Comité des décorations du Congrès eucharistique, à qui le conseil municipal avait demandé un rapport plus détaillé, fera connaître le nom des rues où seront érigés, à l'occasion des fêtes de septembre prochain, des arcs de triomphe ou autres motifs décoratifs.

L'échevin Dandurand présentera son règlement concernant la circulation dans les rues. Le chef de police est aussi en train de préparer un projet pour la réglementation de la circulation. Un autre règlement, que nous avons aussi développé ici-même, sera soumis par l'échevin Dandurand, pour l'abolition des affiches immorales dans les montres des magasins, et l'échevin Dubois, proposera que des inspecteurs municipaux soient nommés pour faire l'examen des dents dans les écoles.

L'échevin Mayrand, président de la Commission d'annexion, donnera avis de motion au sujet de l'annexion à la Ville des municipalités suivantes: A. Huntley, Sault-au-Récollet, Verdun, Ville-St-Paul, Ville-Émard, Bordeaux, Notre-Dames-des-Neiges (Ouest), St-Laurent, Rosemont, Cartierville.

L'article 35 porte: "Resther - Pour laisser au gouvernement provincial le soin de règlement des établissements où sont vendus des boissons alcooliques (7 mars)".

C'était la première représentation de ce drame à Montréal, elle se remuait, un très beau succès. Les costumes et les décors sont attractifs et conformes à l'idée générale de la pièce.

A L'ORPHEUM

Comme nous le laissons entendre ces jours derniers, le programme de cette semaine au théâtre Orpheum est supérieur à bien des titres. L'ouverture de la première représentation de la troupe nouvelle s'est faite en présence d'un nombreux et sympathique auditoire.

Le programme comporte cinq numéros qui sont tous absolument de premier ordre. Le Dr Carl Forman, conférencier, nous a plus haut point son auditoire. Il a un genre tout à fait nouveau, de raconter les incidents les plus ordinaires. Ses tours de passe à ont aussi extraordinaires.

Les marionnettes - "Jewells Manbans" - sont les plus parfaites que l'on ait encore vues à Montréal, ce numéro se voit toute une représentation.

Les dix Kilanmas sont des jamaïcains, aux costumes d'une très grande richesse. Situés dans un autre Hilda Thomas et Lou Hall dans un à propos intitulé "Substitut", dans lequel il y a du chant et de la danse. Zeno, Carleton et Zeno, acrobates de volonte très remarquables. On a pu applaudir vivement Mlle H. Cretzler, soubrette française, Mlle Thomas, Mlle Hall et L. E. Macdonald.

LA SYMPHONIE DE NEW-YORK

New-York, 28 - Walter Damrosch et les membres de son orchestre Symphonique de New-York sont partis ce soir pour Delaware, dans un concert au bénéfice de la Chorale de Saint-Louis de France.

Ce concert aura lieu le mardi à leur départ tout réjouis du succès sans précédent du concert au bénéfice du fond de secours de la chorale de Saint-Louis de France. Une circonstance Madame Nordica avait bien voulu consentir à exécuter un solo. Les recettes sont destinées aux nombreux réfugiés de la Symphonie. C'est l'établissement de ce fond de secours qui a donné à la Symphonie de New-York son caractère particulier de permanence.

M. Damrosch a déclaré qu'il n'avait vu, depuis dix ans, d'opéra d'importance à Montréal, mais comme il compte un grand nombre d'amis dans le public de ce Canada, il se doute qu'il y aura une très intéressante chorale canadienne-française de Saint-Louis de France, dont il a attendu l'arrivée à Montréal.

Places d'Hiver

ATLANTIC CITY, N. J. Marlborough - Blenheim

EN AVRIL La saison de la côte de l'Atlantic City est son plein.

Pendant l'occurrence pas d'interruption, cette année et les suivantes on devra louer ses appartements le plus tôt possible.

JOSIAH WHITE & SONS CO. 280-101-102

THEATRE DE SA MAJESTE

"Il Trovatore"

Encore du Grand Opéra! Mais à mesure que nous en avons nous devenons plus difficiles. Et si les premières représentations recevaient les applaudissements sympathiques et même mérités d'un public neuf, les exigences d'un auditoire plus habitué font que l'on s'attend à mieux pour une seconde, et à plus forte raison, pour une troisième et quatrième reprise.

D'autre part les sympathies déjà acquises à un artiste aimé, nous font lui passer certains faiblesses auxquelles de malheureuses circonstances le forcent de se soumettre.

Ainsi Signor Bari qui a jadis mérité des applaudissements et des rappels, les a-t-il moins bien gagnés hier soir, quoique aussi enthousiastes que l'an dernier. Sa voix affectée d'un rhume qu'il faut croire passer, n'avait plus la sonorité, et la douceur qui nous a déjà charmés.

C'est dans le "Trovatore" de Verdi que nous revient la troupe italienne qui la saison passée est venue à Montréal, renforcée de quelques bonnes voix mais surtout composée des mêmes artistes.

Signor Zambardi, un artiste qui on a eu l'occasion d'apprécier, réapparaît dans le rôle de Comte de Luna, bien en forme, avec son timbre vibrant et sa fibre stature.

Leonora, représentée par Madame Vassallo, débute avec difficulté. Peu à peu elle se refait et, au quatrième acte, dans le Miserere elle atteint des plus belles notes, puis termine l'acte avec un réel brio.

Mais à Melle Colombati dans le rôle de la vieille Azucara, reviennent les honneurs de la soirée.

Elle a une voix riche et claire, qui tranche à côté de celle si forte, de Madame Vassallo. Dans le duo du second acte avec Maurice, elle fut superbe.

Quant au reste, c'est quelconque, pour ne pas dire banal.

Les chœurs sont mal balancés et ont souvent des notes fausses, l'orchestre, dont les cuivres éclatent outre mesure, écarte tout.

Espérons mieux pour ce soir: Cavalleria rusticana et Paillasse.

SUICIDE D'UN JEUNE HOMME

John Daigle, un jeune homme de 26 ans, s'est logé deux balles dans la tête hier soir vers 9 heures, à son domicile, 335 rue Notre-Dame Est.

La mort a été instantanée et a immédiatement suivi après la deuxième balle tirée qui a défoncé la boîte crânienne.

Daigle était en pension depuis un peu plus de 15 jours dans la maison où il habitait chez M. Napoléon Ducloux.

On ignore les raisons qui ont poussé le malheureux à en finir avec la vie; d'aucuns prétendent que c'est un chagrin d'amour qui l'a décidé à son geste tragique.

Son corps a été transporté à la Morgue.

UNION BELGE DU DISTRICT DE MONTREAL

Dimanche après-midi à eu lieu au local de l'Union Belge, l'Assemblée extraordinaire annuelle, pour le renouvellement du Comité pour l'année sociale 1910-11.

Presque tous les membres avaient répondu à l'appel du secrétaire et c'est au milieu du plus grand enthousiasme que l'on procéda aux opérations de la nomination.

Tous les candidats présentés furent élus par acclamation, ce qui démontrait clairement l'unité parfaite et l'esprit d'Union qui existe au sein de cette société si populaire, et qui devient, grâce à ses directeurs, d'année en année, de plus en plus importante.

Voici la composition du nouveau Comité: Président: M. Henri Hicquet, réélu pour un sixième terme.

Vice-Président: M. Edouard Backhaven, en remplacement de M. Louis Fyon, qui n'accepte plus le renouvellement de son mandat.

Secrétaire: M. Joseph Quadt, réélu pour un 3ème terme.

Trésorier: M. Clément Borremans.

A L'USAGE DES FAMILLES

Un remède idéal contre toux, mal de gorge, catarrhe, faiblesse de la poitrine

Après avoir fait une étude spéciale des affections de la gorge et des poumons pendant vingt ans, le professeur D. Jackson dit que, à son avis, aucune préparation à l'usage des familles n'est aussi efficace, aussi calmante, aussi certaine de guérir que Catarrhozone.

A l'appui de son assertion relative à Catarrhozone, le Dr Jackson dit: "Catarrhozone ne contient pas d'opium. Le patient peut aspirer jusqu'à la partie affectée ses riches senteurs balsamiques. C'est un remède qui soigne et guérit les causes - qui empêchent la maladie de s'aggraver. Atteint les coins les plus reculés de la gorge, du nez, des bronches et des poumons. Soulage les douleurs à la poitrine. Casses la toux instantanément. Préviens les irritations des bronches. Dégage les narines obstruées. Guérit l'éternuement et le catarrhe nasal. Préviens la grippe. S'est révélé excellent remède contre la faiblesse des poumons, la perte de la voix, le mal de gorge des orateurs, l'asthme, la bronchite, le catarrhe, les toux, les rhumes et les maux d'hiver. Catarrhozone est sans contredit le meilleur remède aspirable du monde, contre le rhume, la toux et le catarrhe, et étant exempt de toute drogue délétère et sans danger aucun, pour les jeunes et les vieux, c'est un remède idéal de famille. Recommandé par la profession médicale et vendu par tous les bons marchands. Gare aux imitations!"

Grande dimension, pouvant durer deux mois et garantie, prix \$1 petite dimension, 25c et 50c. Par le poste, de The Catarrhozone Company, Kingston, Ont. 800-1-72-04 ou 1-72-05

LE PACIFIQUE CANADIEN

TAUX REDUITS

En vigueur jusqu'au 15 avril 1910 inclusivement. Billets de seconde classe pour colons de Montréal à VANCOUVER, VICTORIA, SEATTLE, PORTLAND, OREGON, NELSON, ROSSLAND, SPOKANE, SAN FRANCISCO, LOS ANGELES, SAN DIEGO, MEXICO CITY, Mex. \$47.70

Prix bas pour plusieurs autres endroits.

PAS DE GREVE DE "DOCKERS"

"Il n'y aura pas de grève parmi les débardeurs du port de Montréal à l'ouverture de la prochaine saison de navigation, a dit hier matin l'un des leaders des "dockers" de notre ville.

Ce représentant autorisé des ouvriers de notre port nous a annoncé de plus que le département du Travail à Ottawa avait accordé la demande d'arbitrage que les débardeurs lui avaient fait il y a quelques temps afin de statuer sur les griefs des ouvriers.

M. Gustave France a été reconnu de plus officiellement par le département du Travail comme l'arbitre des débardeurs.

Les débardeurs du port de Montréal seraient animés des meilleurs sentiments envers la Fédération des armateurs et qu'ils ne demandent que l'occasion de pouvoir s'entendre amicalement avec leurs employeurs.

D'autre part M. Thomas Robb, secrétaire de la Fédération de la Navigation, a déclaré: "Il est réellement déplorable pour les intérêts maritimes du port de Montréal de voir se renouveler à chaque printemps les mêmes difficultés entre l'Association des Débardeurs et la "Shipping Federation".

Le "bonus" est excellent, et pour plusieurs raisons, dont la principale est de garantir les compagnies de navigation de voir leurs navires déchargés et partis avant que le fleuve ne soit pris par les glaces.

Pour ce qui est des salaires payés par la "Shipping Federation", ils sont plus élevés que ceux payés par d'autres compagnies.

Ces agitations, si elles continuent, auront, pour effet de détourner grandement de Montréal le gros commerce océanique."

Provinciale de Québec - District de No. 3077 - Dame Sarah Newton, de la commune de Montréal, épouse commune en biens de Georges P. Macdonald, gentilhomme, de même lieu, et à présent autorisée à ester en justice. Demanderesse: Le dit Georges P. Macdonald Déclaré.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le 4 mars 1910.

Montréal, 14 mars 1910.

Préparé par la demanderesse, 288-12-123 mars-1910

réélu pour un sixième terme; Assistant-secrétaire: M. Joseph Verhaeven, en remplacement de M. Cyrille Colas, qui n'accepte plus le renouvellement de son mandat.

Assistant-trésorier: M. Florent Oger, en remplacement de M. Julien Toussaint, fils, qui n'accepte plus le renouvellement de son mandat.

Commissaire-ordonnateur: M. Jules Bricault, en remplacement de M. Florent Oger, occupant un autre poste.

Commissaires: MM. Charles Demey et Camille Dossonne, en remplacement de MM. Léopold Toussaint et Emile Verbanhe qui n'acceptent plus le renouvellement de leurs mandats.

Ont été nommé vérificateurs des comptes: MM. Gustave France, Achille Verschuere et Joseph Dondu.

Rapportons à nos nombreux lecteurs que c'est samedi prochain le Bal Costumé de l'Union Belge, dans les magnifiques salles de l'Auditorium rue Berthelet. Il y a de magnifiques prix à décerner pour les plus beaux Costumes.

AVIS IMPORTANT aux marchands, et personnes employant du bois dur. Nous attirons votre attention sur la grande vente à l'encan sans réserve de 325,000 pieds de magnifique bois bien sec, et d'un grand assortiment de bois d'œuvre dur (qui se fait rare en ce moment et qui se fera tout encore longtemps).

Suivant instructions de MM. G. H. Labbé & Co. et par ordre du liquidateur de l'"Ontario Bank" la vente aura lieu au clos No 318 Avenue De-Lozier, ce matin, mardi, à dix heures:

FRASER BROS. Encanteurs. 300-1-g-no

EXCURSIONS DE COLONS

LES WAGONS POUR TOURISTES

Quittez Montréal tous les jours, le dimanche compris, à 10.30 p.m., pour Winnipeg, Calgary, Vancouver et Seattle. Prix du lit à Winnipeg \$1.00 à Calgary \$0.50; Vancouver et Seattle, \$9.00.

EXCURSIONS DE COLONS

Manitoba, Saskatoon et Alberta

Avril 5, 19

Mai 3, 17, 31

Juin 14, 28

Juillet 12, 26

Aout 9, 23

Sept. 6, 20, 1910

BILLETS BONS POUR 60 JOURS BUREAU DES BILLETS EN VILLE. 129 rue St-Jacques, près le Bureau de poste. Tél. Main 3732-3733 ou aux bureaux Windsor et Vicer.

PROVINCE DE QUEBEC - District de No. 3077 - Dame Sarah Newton, de la commune de Montréal, épouse commune en biens de Georges P. Macdonald, gentilhomme, de même lieu, et à présent autorisée à ester en justice. Demanderesse: Le dit Georges P. Macdonald Déclaré.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le 4 mars 1910.

Montréal, 14 mars 1910.

Préparé par la demanderesse, 288-12-123 mars-1910

réélu pour un sixième terme; Assistant-secrétaire: M. Joseph Verhaeven, en remplacement de M. Cyrille Colas, qui n'accepte plus le renouvellement de son mandat.

Assistant-trésorier: M. Florent Oger, en remplacement de M. Julien Toussaint, fils, qui n'accepte plus le renouvellement de son mandat.

Commissaire-ordonnateur: M. Jules Bricault, en remplacement de M. Florent Oger, occupant un autre poste.

Commissaires: MM. Charles Demey et Camille Dossonne, en remplacement de MM. Léopold Toussaint et Emile Verbanhe qui n'acceptent plus le renouvellement de leurs mandats.

Ont été nommé vérificateurs des comptes: MM. Gustave France, Achille Verschuere et Joseph Dondu.

Rapportons à nos nombreux lecteurs que c'est samedi prochain le Bal Costumé de l'Union Belge, dans les magnifiques salles de l'Auditorium rue Berthelet. Il y a de magnifiques prix à décerner pour les plus beaux Costumes.

AVIS IMPORTANT aux marchands, et personnes employant du bois dur. Nous attirons votre attention sur la grande vente à l'encan sans réserve de 325,000 pieds de magnifique bois bien sec, et d'un grand assortiment de bois d'œuvre dur (qui se fait rare en ce moment et qui se fera tout encore longtemps).

Suivant instructions de MM. G. H. Labbé & Co. et par ordre du liquidateur de l'"Ontario Bank" la vente aura lieu au clos No 318 Avenue De-Lozier, ce matin, mardi, à dix heures:

FRASER BROS. Encanteurs. 300-1-g-no

EXCURSIONS DE COLONS

LES WAGONS POUR TOURISTES

Quittez Montréal tous les jours, le dimanche compris, à 10.30 p.m., pour Winnipeg, Calgary, Vancouver et Seattle. Prix du lit à Winnipeg \$1.00 à Calgary \$0.50; Vancouver et Seattle, \$9.00.

EXCURSIONS DE COLONS

Manitoba, Saskatoon et Alberta

Avril 5, 19

Mai 3, 17, 31

Juin 14, 28

Juillet 12, 26

Aout 9, 23

Sept. 6, 20, 1910

BILLETS BONS POUR 60 JOURS BUREAU DES BILLETS EN VILLE. 129 rue St-Jacques, près le Bureau de poste. Tél. Main 3732-3733 ou aux bureaux Windsor et Vicer.

PROVINCE DE QUEBEC - District de No. 3077 - Dame Sarah Newton, de la commune de Montréal, épouse commune en biens de Georges P. Macdonald, gentilhomme, de même lieu, et à présent autorisée à ester en justice. Demanderesse: Le dit Georges P. Macdonald Déclaré.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le 4 mars 1910.

Montréal, 14 mars 1910.

Préparé par la demanderesse, 288-12-123 mars-1910

réélu pour un sixième terme; Assistant-secrétaire: M. Joseph Verhaeven, en remplacement de M. Cyrille Colas, qui n'accepte plus le renouvellement de son mandat.

Assistant-trésorier: M. Florent Oger, en remplacement de M. Julien Toussaint, fils, qui n'accepte plus le renouvellement de son mandat.

Commissaire-ordonnateur: M. Jules Bricault, en remplacement de M. Florent Oger, occupant un autre poste.

Commissaires: MM. Charles Demey et Camille Dossonne, en remplacement de MM. Léopold Toussaint et Emile Verbanhe qui n'acceptent plus le renouvellement de leurs mandats.

Ont été nommé vérificateurs des comptes: MM. Gustave France, Achille Verschuere et Joseph Dondu.

Rapportons à nos nombreux lecteurs que c'est samedi prochain le Bal Costumé de l'Union Belge, dans les magnifiques salles de l'Auditorium rue Berthelet. Il y a de magnifiques prix à décerner pour les plus beaux Costumes.

AVIS IMPORTANT aux marchands, et personnes employant du bois dur. Nous attirons votre attention sur la grande vente à l'encan sans réserve de 325,000 pieds de magnifique bois bien sec, et d'un grand assortiment de bois d'œuvre dur (qui se fait rare en ce moment et qui se fera tout encore longtemps).

Suivant instructions de MM. G. H. Labbé & Co. et par ordre du liquidateur de l'"Ontario Bank" la vente aura lieu au clos No 318 Avenue De-Lozier, ce matin, mardi, à dix heures:

FRASER BROS. Encanteurs. 300-1-g-no

NAVIGATION

White Star-Dominion

SERVICE CANADIEN VAPEURS DE LA MALLE ROYALE PORTLAND, ME. A LIVERPOOL Service d'une seule classe de Cabine (nommée 2ème classe)

Dominion 2 Avril Canada 23 Avril White Star 30 Avril

Taux de passage de Portland à Liverpool \$45.00 et \$47.00; Londres \$25.00 de plus, selon le Vapeur.

Ces vapeurs n'ont qu'une seule classe de passagers de cabine. Les meilleures commodités sont installées.

Ce service est très populaire pour ceux qui veulent voyager confortablement à un prix très raisonnable.

Service de 2ème classe avec cabine à 2 et 4 lits

MONTREAL - QUEBEC - LIVERPOOL. Dominion 7 Mai 4 Juin 2 Juillet Laurent 14 Mai 11 Juin 9 Juillet Canada 21 Mai 18 Juin 15 Juillet

Voyage les dimanches et les lundis à l'Agence des Voyages Rivet, 13 Boulevard St-Laurent, Tel. M. 4097, ou aux bureaux de la Compagnie.

BATISSE DE TELEPHONE BELLA 118 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 56-2

Agences Reford

LIGNE DONALDSON A GLASGOW Départ de St. John N.B. T.S.S. CASS

L'EXPOSITION D'AUTOMOBILISME

UNE CONFERENCE SUR L'AVIATION SERA DONNEE JEUDI SOIR PAR M. STORES.

L'exposition continue à avoir un succès qui dépasse toutes les espérances.

Dès l'ouverture hier matin jusqu'à la fermeture des portes à 10.30 hier soir, le "patinoir" de la rue Guy a été littéralement assiégé, et la foule, plus compacte que samedi soir, n'a cessé durant toute la journée d'entrer et de sortir de l'édifice.
Les deux aéroplanes ont tout spécialement captivé l'intérêt du public. Le professeur d'aviation de l'Université McGill qui a visité l'Exposition hier après-midi, a été vivement intéressé par les deux machines volantes et particulièrement par l'aéroplane Bleriot qu'il a étudié très minutieusement. Il a déclaré aux autorités de l'exposition qu'il avait été si bien intéressé que demain soir ou jeudi, il ne manquerait pas de s'y rendre de nouveau avec sa classe comprenant 25 étudiants. Les deux aéroplanes sont sans contredit le clou de l'exposition. Jeudi soir, M. Stores qui devait entreprendre un vol dans la machine Bleriot, donnera une lecture fort intéressante sur l'aviation en général et parlera tout particulièrement des deux machines présentement au "patinoir". L'exposition terminée à Montréal, M. Stores retournera à New-York pour remplir un engagement qui lui vaudra \$5,000 par semaine pour voler dans la machine Bleriot.

Le fameux "Bibendum" le père du pneumatique en France, continue à attirer l'attention des visiteurs; assis sur son siège d'auto, ou, lognon sur le nez et cigare aux lèvres, il se rit des obstacles qui lui voit sur son chemin, ce gros bonhomme, gonflé d'air, comme tout pneu, s'agit et se démeine à la grande joie des spectateurs et obtient un succès d'originalité sans précédent.

Les canots-automobiles attirent encore plus la curiosité des visiteurs

AU NATIONAL

Cyrano de Bergerac par Edmond Rostand

Cyrano de Bergerac! C'est un titre magique qui fait chanter dans toutes nos mémoires une infinité de beaux vers, et il semble qu'on nous les clame à une heure privilégiée, celle où tout le bruit fait autour de Chantecler fait rayonner sur la tête de Rostand une parcelle de la vraie gloire.
On ne pourra pas nous monter Chantecler à Montréal avant bien des années, on nous dédommage divinement.
Cyrano n'a pas besoin de commentaires ni de louanges et tout même les choses les plus élogieuses, paraîtront fade quand on pensera aux vers délicieux, à l'exquise façon de s'exprimer que nous révèle l'œuvre de Rostand. Il me semble que pour parler de Cyrano, il faudrait son vocabulaire, "ridicules", les banalités, il faudrait ses tournures, son esprit, presque sa jactance de Gascon et comme tout cela fait défaut, surtout dans un théâtre moderne, nous nous sommes vu en public nombreux hier soir à la première et à fait fête aux beaux vers que disait si bien M. Lauré. Il est entendu qu'une pièce comme Cyrano de Bergerac attire au "National" un public autre que, par exemple, les "Etouffés de Londres" ou l'"Enfant sans nom", et c'est vraiment un public nouveau qui hier soir a envahi la salle et a souligné de ses applaudissements les vers de Rostand; ce sera, il faut l'espérer, un encouragement pour la jolies choses.

Dans Cyrano de Bergerac, il n'y a qu'un rôle et tout le reste n'est que du détail, c'est Cyrano qui accapare à son bénéfice toute notre attention et il faut dire que cette pièce n'est que la triomphe d'un artiste. Lauré a campé un très beau Cyrano; il manque de l'envergure qu'il faut pour atteindre la perfection, il sent un peu trop son jeune premier, mais il dit si admirablement les vers, il les clame avec une telle intensité ce personnage chevaleresque en qui vibre ce qu'il y a de plus beau dans l'âme française, que nous pardonnons le reste, ses vers d'amours sont délicieusement chantés, ses tirades sont travaillées et dites avec un fin talent de nuances, bref si ce n'est pas l'idéal Cyrano, non il n'a pas l'envole, la jactance voulues, on voudrait certaines tirades plus librement lancées, c'est quand même un très beau type de Cyrano.

Certaines scènes où il fut supérieur? Son algarade avec Christian de Neuvillette, les vers du lierre, oh! le troisième acte, je n'ai pas aimé la tirade des nez; au quatrième, cette scène où il égale ses cadets qui ont fait, mais ce que je crois la scène maîtresse de Lauré, c'est celle du dernier acte et de la mort.

C'est sincèrement l'une des plus belles que nous ayons vues à Montréal depuis de longues années.
Au premier rang, à côté de Lauré, se place Millon qui est très bien dans Raguenaud le pâtissier-pote, Rouvière dans Carbon de Castel-Jaloux qui dans un Gascon de belle envergure, Hamel toujours très élégant. Melle Lar-

POMMERY

EN FRANCE ET EN ANGLETERRE, OÙ LA QUALITÉ FIXE LE PRIX, LE CHAMPAGNE POMMERY A TOUJOURS OBTENU LE PLUS HAUT PRIX.

LAW YOUNG & CO. MONTREAL

PANIQUE AU NATIONAL BIOGRAPHE

UNE FEMME CRIE "AU FEU" ET CAUSE UN LÉGER DÉSORDRE DANS CETTE SALLE PENDANT UN SPECTACLE QUI N'EST INTERROMPU QUE QUELQUES MINUTES.

Ce que pense M. J. R. Roy, ingénieur civil, de l'immense entreprise de M. William L'Yall.

La bagatelle de \$15,000,000, voilà ce que coûtera suivant M. J. R. Roy, l'ingénieur civil bien connu, le fameux boulevard passant dans le centre de Montréal préconisé par M. William L'Yall.
Dans une lettre adressée à un journal anglais, M. Roy dit qu'il a lu avec un grand intérêt la communication relative au Boulevard Strathcona, d'après le plan soumis par M. W. L'Yall.
Il est certainement en faveur du projet, car suivant lui il contribuera énormément à l'embellissement de la ville, et en même temps décongestionnera considérablement le trafic dans les quartiers d'affaires.
Cette proposition est certainement justifiée quant à la plus pratique qui ait été soumise au public.
Le seul point sur lequel il diffère d'opinion avec M. L'Yall, dit M. Roy, c'est la question du coût et pour moi, un boulevard de 190 pieds de largeur, s'étendant des extrémités est et ouest de la ville, par les rues Ontario, Burnside, St. Luke jusqu'à l'avenue Western, ne coûtera certainement pas moins de \$15,000,000, et ce coût n'est rien, lorsqu'on considère les nombreux avantages que la métropole en retirera.
Sans rentrer dans le détail du plan, voici en quelques mots, le bénéfice qu'en retirera le public:
1. Décongestion forcée du trafic sur les lignes de tramways.
2. Rapidité du transit pour le trafic suburbain.
3. Choix d'un emplacement pour un nouveau système de canalisation, en vue de l'accroissement de la ville.
4. Choix d'un nouveau système de conduites d'eau à haute pression, de gaz et de fils électriques.
5. Embellissement de la ville.

Le jour Ontario me semble à juste titre la plus avantageuse à suivre, car elle est à proprement située entre le quartier d'affaires et le quartier résidentiel et je crois qu'après avoir pris connaissance du plan de M. L'Yall, on ne tardera pas à adopter ce projet.
Le C.P.R. a étudié depuis nombre d'années la question de communication entre les gares Viger et Windsor par un chemin de fer à voie élargie; le Grand Tronc a obtenu l'année dernière une charte lui permettant de passer dans la partie Est de l'île; le Canadian Northern veut aujourd'hui rentrer au centre de Montréal; la Compagnie des tramways comme du reste d'autres compagnies parle de voies souterraines.
Sans ces circonstances, il est bien certain que le Bureau des Commissaires rentrerait forcément en négociations avec différentes compagnies pour construire un passage souterrain à travers la ville.
Le C.P.R. rentrerait sans doute à Hochelaga, passerait à la gare Windsor et de là se rendrait à ses remises de Westmount par une voie de plusieurs centaines de pieds de large.

Le Grand Tronc de son côté, par une voie souterraine partirait de l'extrémité est de la ville, en passant par la gare Bonaventure jusqu'à son dépôt de marchandises à Notre-Dame de Grâce, par une voie établie, dans de conditions analogues. Quant aux autres compagnies, elles veulent à tout prix se frayer un passage de l'est à l'ouest et l'on a lieu de supposer, que le pâté de maisons, aujourd'hui compris entre les rues Ontario, Ste-Catherine, St-Urbain et St-Gorges serait un site magnifique à cet effet, pour le Canadian Northern, grâce au nombre considérable de lots vacants, qui existent dans ce quartier.
Dans ces conditions, il est donc probable qu'un tunnel construit sous le boulevard Strathcona, accommoderait le trafic pour six, huit ou même dix voies ferrées et laisserait en même temps suffisamment d'espace pour la pose du tuyautage d'eau, de gaz, d'électricité, etc.

Si donc les compagnies de chemins de fer voient d'un bon œil ce plan, il est hors de doute que la ville fournira le montant nécessaire pour l'acquisition et quant au tunnel, il pourra aisément être construit sans grands dommages pour la propriété, comme on pourrait du reste le faire sous la rue Saint-Jacques ou toute autre rue.
De cette façon, les chemins de fer pourraient tous traverser de part en part la ville, à un prix relativement minime.

Un incendie détruit la propriété de M. Lafontaine.
Saint-Jacques l'achigan
Taxes impayées

Plus de 2,000 propriétaires n'ont pas payé leurs taxes. — Les propriétaires seront vendus à l'encan.
Euchre-bal de l'orchestre symphonie Beethoven

U au Euche Bal de l'orchestre symphonie Beethoven à la salle Stanley

L'INSPECTEUR EN CHEF GUYON DEMANDE A LA LEGISLATURE D'IMPORTANTS AMENDEMENTS SUR DIFFERENTS POINTS CONCERNANT L'INSPECTION DES EDIFICES.

Chef GUYON DEMANDE A LA LEGISLATURE D'IMPORTANTS AMENDEMENTS SUR DIFFERENTS POINTS CONCERNANT L'INSPECTION DES EDIFICES.

Le chef GUYON, inspecteur provincial en chef des bâtiments, dans un rapport qui vient d'être imprimé, recommande fortement l'amendement présenté à la loi actuelle, sur le travail infantile dans les manufactures. Il semblerait que telle qu'amendée, la loi faciliterait beaucoup l'inspection.

D'après le statut, chaque enfant âgé de moins de seize ans, employé dans un établissement industriel et ne sachant pas lire ou écrire, doit suivre une école du soir dans la municipalité où il réside. De cette façon aucun patron ne doit employer un enfant sans qu'il ait un certificat du principal de l'école, ou il suit un cours, attestant que l'enfant assiste à la classe.
"Si l'on exigeait semblable chose", dit M. Guyon, qui nécessiterait l'établissement d'écoles du soir, pour les deux sexes, il est évident qu'un changement radical s'opérerait bien vite.
Il faudrait également, ajoute l'inspecteur en chef, déterminer les parents à tenir leurs enfants à l'école, jusqu'à l'âge de 14 ans et pour cela il serait absolument nécessaire qu'on soit absolument fixé sur l'âge de l'enfant et qu'on ait son extrait de naissance, comme le certificat du principal de l'école, disant que l'enfant sait lire, écrire et possède des notions élémentaires d'arithmétique.

M. Guyon est d'opinion qu'avec le développement extraordinaire des manufactures dans la province, il y a certainement depuis 1888, de nombreuses réformes économiques à établir quant au fonctionnement des manufactures et des usines, surtout en ce qui concerne l'hygiène et la sécurité de la main d'œuvre, dans le pays.
M. Guyon se montre très sévère sur la question des hôtels et prétend que la grande préoccupation de leur propriétaire, n'est certes pas le confort et la sûreté, mais bien le nombre de verres qu'ils pourront vendre à la bar.
Pour s'en convaincre, il suffit de mentionner la quantité d'échelles de sauvetage, d'appareils extincteurs, qu'on a imposé aux hôtels l'année dernière, pour prévenir des dangers imminents.
Le nombre des accidents provenant du travail a augmenté l'année dernière sur une large échelle et l'on en compte 660 contre 442 en 1908. Vingt-neuf de ces accidents ont été mortels.
Les rapports faits dans ces circonstances démontrent que dans la plupart des cas on a constaté de la négligence du côté des patrons, et les inspecteurs ont énormément de difficultés à faire installer partout, les appareils de protections réglementaires. Cependant, on doit reconnaître que les mesures préventives sont une économie pour le patron, car lorsqu'il arrive un accident, les frais sont beaucoup plus coûteux, en général, que ce qu'on aurait dû dépenser pour y remédier.

LA CREMERIE LAVAL

A partir de ce matin, les personnes qui ne peuvent consacrer que peu de temps à leur "lunch" ou qui n'aiment prendre qu'un léger repas le midi ou le soir, vont enfin avoir un endroit où aller dîner en plein centre des affaires, et où ils seront certains d'avoir des mets d'une pureté et d'une propriété indiscutables.
Le nouvel établissement qui sera connu sous le nom de "Crémérie Laval" sera tenu au numéro 10 Boulevard Saint-Laurent et comblera une grande lacune dans le quartier des affaires.
C'est là que les amateurs de lait pourront s'en donner à leur goût, et quel lait? et la crème donc? pas plus cher qu'ailleurs, mais, ce qu'il y a de mieux, et de plus pur, c'est la "Crémérie Laval Limitée" et les inspecteurs du lait vont se donner rendez-vous, maintenant, non pas avec les "foies à tester" et mais, avec un estomac avide de déguster un lait comme en boit si rarement à Montréal! Du vrai bon lait de campagne!
Outre le bon lait et la crème il y aura d'autres choses délicieuses pour tenter les gourmands. Nous tenons surtout aujourd'hui à attirer l'attention des hommes d'affaires, des commis et des employés de bureaux, des deux sexes, sur la qualité et le bon marché des mets qui seront servis à la "Crémérie" du Boulevard Saint-Laurent, allez-y une fois et vous ne voudrez jamais aller autre part pour "luncher".

UNE AUBAINE POUR LES FUMEURS DE PIPE

N'oubliez pas que chaque boîte de tabac à fumer "Calabash" (un mélange de tabacs de qualité supérieure) est munie d'un humecteur, qui conserve toujours le tabac frais. Vendu en boîtes de 20c, 40c, 75c, et \$1.50 par tous les principaux marchands de tabac.

MORT DE M. PIERRE FRECHETTE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Pierre Fréchette, pharmacien de Montréal. M. Fréchette a succombé dans la nuit de dimanche à lundi, à Québec, chez sa mère, où il s'était réfugié il y a deux mois; le défunt était âgé de 30 ans. Nous offrons nos plus vives condoléances à la famille affligée.

Cigare "La Champagne"

Le Favori des Fumeurs depuis 20 ans.

Chef GUYON DEMANDE A LA LEGISLATURE D'IMPORTANTS AMENDEMENTS SUR DIFFERENTS POINTS CONCERNANT L'INSPECTION DES EDIFICES.

Lord Grey et lady Grey témoignent hier leur satisfaction aux élèves du Conservatoire Lassalle et à leur distingué professeur.

Hier après-midi, à 3 heures, a eu lieu au palais Strathcona, en présence du gouverneur-général, de lady Grey, et des Ladies Evelyn et Sybill Grey, une audition récréative par des élèves du Conservatoire Lassalle.
M. Eugène Lassalle, le directeur de l'institution, qui était tout récemment victime d'un douloureux accident, s'est fait transporter en voiture auprès de Leurs Excellences et a assisté à l'audition ainsi que Madame Lassalle.
Voici le programme tel qu'il a été exécuté:
"Aux Spectateurs", Irène Gagnon, 10 ans; Le Pélican, Alfred de Musset, Eugénie Marien, 13 ans; Le Petit doigt de maman, de Fr. Beissier, E. Trouillard, 6 ans; Je suis distribué de Léon Sazie, Yvonne Le Masson, 12 ans; Ma sœur se marie, de J. Mireille, Claire Nadeau, 6 ans; Le Cri-cric, de Raitisbonne, Eliodora Parent, 4 ans; La Balade des petits malheureux, de Mme de Ségur, Mlle Hattie Currier, 18 ans; La Pileuse, d'Herminie Delavault, Berthe Martorelle, 17 ans; La Campagne, de Victorien Sardou, James Donville, 9 ans; La Petite marchande d'allumettes, de L. Fournier, Aline Laurendeau, 18 ans; récitations, Gabrielle Hamel, 6 ans.

Le Procès-Rigolo, comédie en 1 acte, de Lemercier de Neuville; — Le Juge René Dussault, 13 ans; Le Juge assesseur, C. E. Brisebois, 13 ans; 2ème juge assesseur, A. Mathurin, 10 ans; le greffier, J. H. Charbonneau, 8 ans; un huissier, James Donville, 9 ans; l'avocat, Sylvio Lamallice, 14 ans; Rigolo, Eliodora Parent, 4 ans; Thomas, bête, F. Nadeau, 8 ans; Flémard, sordid, J. de la Chaux, 11 ans; Bidou, garde champêtre, A. Gienjonetti, 12 ans; Rabbiboche, docteur, L. Charbonneau, 8 ans.
Les jeunes élèves du Conservatoire Lassalle ont montré un si réel talent, que les Excellences ont donné plusieurs fois le signal des applaudissements que leur ont pas ménagé du reste les invités de Lord Grey et de Lady Grey et qui tous appartenaient à l'élite de la société canadienne-française et anglaise de notre ville.
Leurs Excellences ont chaudement félicité M. et Mme Lassalle des résultats obtenus, ont si peuvent éreux.
Lord Grey et Lady Grey ont offert aux jeunes élèves un five o'clock, pendant lequel ils ont répété aux petits et aux grands leur satisfaction.
Le gouverneur-général a de nouveau à cette occasion exprimé à M. Lassalle son intention formelle de faire quelque chose pour le Conservatoire.

LA SURVEILLANCE DES COCHERS

Les constables H. Langevin et P. Broden sont spécialement commis à faire respecter les règlements en vigueur.
Le chef Campeau vient de nommer inspecteurs des stations de voitures de place deux de ses excellents policiers, les constables H. Langevin et Patrick Broden.
Ces deux agents ont déjà commencé de faire le recensement des cochers. A l'avenir, il faudra être recommandable et ne pas avoir la moindre tare, pour jouir de la faveur de conduire un fiacre dans nos rues.
MM. Langevin et Broden devront voir à ce que chaque cocher ait son numéro de poche; qu'il n'y ait pas de substitution de personne; que les chevaux soient en état de faire un bon travail, les voitures propres, etc. Ils s'assureront, aussi, que chaque conducteur a un tarif des prix, qu'il possède un permis de travail des cochers. On aura une idée du travail des agents Langevin et Broden, quand on verra qu'ils ont plus de 34 stations à visiter, et que les cochers qu'ils ont à surveiller sont au nombre de 700.

LA DEBACLE IMMINENTE

La rivière Ste-Marie, "clef des grands lacs", est libre de glace et sur tout le cours du fleuve le travail de désagrégation de la croûte gèle se poursuit activement par la température tombée que nous continuons d'avoir.
La rivière Richelieu, le lac St-François et le lac St-Louis sont aussi débarrassés.
Le "Montcalm" et le "Lady Grey" sont sous vapeur à l'entrée du lac St-Pierre et se tiennent là pour empêcher que ce passage s'obstrue par l'amoncellement des glaçons.
Vis-à-vis Montréal, l'aspect du St-Laurent présente quelques modifications. D'abord le niveau de l'eau, qui s'était maintenu dimanche au-dessus de 34 pieds, s'est abaissé jusqu'à 32 pieds. Ensuite le barrage entre les quais de la Reine et la pointe de l'île Ste-Hélène s'est défilé hier matin et la glace est descendue pendant près d'une demi-heure. Le passage s'est obstrué de nouveau et un amoncellement s'est encore produit à cet endroit.
Les craintes d'une inondation sont moins grandes, surtout si le St-Laurent est dégarni de glaces avant la débacle des grands lacs.
On attend que notre port soit libre avant la fin de la semaine.

LA NAVIGATION

Elle aura lieu beaucoup plus tôt, cette année. — La débacle générale est attendue d'une heure à l'autre. — Hangars menacés de destruction.
Bien que le niveau de l'eau dans le port soit tombé de 34 à 32 pieds, comme l'indique l'étiage, les hangars en bois de la compagnie Elder Dempster, à l'est, de la jetée Jacques-Cartier, sont assez sérieusement menacés; une nouvelle crue des eaux, les transporterait comme la chose s'est produite l'année dernière. L'eau couvre entièrement la jetée Victoria et tous les quais à bas niveau, vers la jetée Tarte, où la glace accumulée menace la station Matoni.
La débacle annuelle est attendue aujourd'hui ou demain, dès que la rupture du pont de glace de Boucherville se sera produite toute la masse des banques accumulées et tassées les unes sur les autres se mettra en mouvement, ce sera la débacle.
Le Richelieu est libre jusqu'au lac Champlain.
Entre Trois-Rivières et Sorel, la glace paraît solide, c'est là où opèrent le "Lady Grey" et le "Montcalm". Mais ces deux navires courent le danger de se voir entraînés par les glaces sur des bas-fonds où ils pourraient se détruire. Ils sont actuellement à 15 milles de Sorel et continuent d'élargir le chenal.
Du port Victoria au pied du courant Ste-Marie, l'eau s'engourdit avec impétuosité dans un étroit chenal et va se perdre sous les masses de blocs entassés de la glace, il y en a à certains endroits, de véritables montagnes. Le

DECES

CINQ-MARS — En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 11 mois, 17 jours, Alexandre Gindras, enfant de Alexandre Gindras, avocat.
Le convoi funèbre partira du No. 496 rue St-Henri, au samedi, à 3 h 1/2 heures du soir, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 300-1-d-3

CHALETTE — A Saint-Eustache, le 28 mars 1910, à l'âge de 67 ans, Séverin Charrette, père de J. W. Charrette, boucher de Montréal.
Les funérailles ont lieu ce matin. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 8 heures pour se rendre à l'église Saint-Eustache, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister. 300-1-d

CHARTRAND — A Montréal, le 28 mars 1910, à l'âge de 23 ans, 7 mois François-Xavier Chartrand, fils d'Alphonse Chartrand.
Les funérailles ont lieu ce matin. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, au 1409 rue Saint-Henri, à 8 heures a.m., pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister. 300-1-d

GIGNON — A Montréal, le 27 mars 1910, à l'âge de 33 ans, 9 mois et 3 jours, Virginie Dupont, épouse de Philipe Gignou. 300-1-d

HOTEL ARBOUR

LETOURNEAU & DESORMIERES, Propriétaires et Gérants de l'Hotel, 196, Bell St. E. 4810 MONTREAL. 300-2-D

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN - DENTISTE
117 ST-DENIS, coins Dorchester Est. Tél. 2016. Montréal.

QUEEN'S HOTEL

LUNCH 50c
Table d'hôte pour hommes d'affaires
De 12.00 à 2.30 p.m.
Orchestre tous les Soirs, à 8 p.m.

OU LUNCHER ?

Café Krammann, 80 St-Jacques
Bière en fûts et en bouteilles Weyerhaeuser, Hoffman, Pilsner et Kaiser Brewery, 8 hrs. p.m., à la carte jusqu'à 8 p.m. Souper sur le pont jusqu'à minuit. Salle à dîner spéciale qui deuxième étage pour dames et messieurs.

SUR LES GRANDS LACS

Windsor, Ont., 28. — Tout indique une ouverture hâtive de la navigation sur les grands lacs.
L'année dernière, le premier navire franchit les écluses du canal du Saule St-Marie, le 20 avril, mais on s'attend à voir la navigation ouverte cette année, d'ici à une dizaine de jours.
La débacle immminente

LAW YOUNG & CO. MONTREAL